

## La Coupe aux Flames



4



2

*Al MacInnis  
mérite le  
trophée  
Smythe*

*L'effort du  
Canadien  
était tout  
à fait  
correct*

**pages 2 à 13**

Mats Naslund a pu se rendre jusqu'à Mike Vernon, en première période, mais le gardien des Flames a bien protégé son territoire.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

## RÉSULTATS

## BASEBALL

## Ligue Nationale

Hier  
New York 1, San Diego 2  
Expos 2, San Francisco 0  
Pittsburgh 7, Atlanta 3  
Philadelphie à Los Angeles, 22h05

## Mercredi

St. Louis 1, Cincinnati 5  
Chicago 3, Houston 1  
Pittsburgh 4, Atlanta 1 14m  
Philadelphie 2, Los Angeles 4  
New York 3, San Diego 0  
Expos 1, San Francisco 0

## Ligue Américaine

Hier  
Cleveland 5, Detroit 9  
Oakland 1, Milwaukee 4  
Seattle 0, Boston 10  
Californie 6, New York 8

## Mercredi

Californie 11, New York 4  
Seattle 5, Boston 6  
Cleveland 1, Detroit 2 10m  
Minnesota 10, Toronto 4  
Oakland 6, Milwaukee 2  
Baltimore 8, Chicago 0  
Kansas City 6, Texas 4

## HOCKEY

## Ligue Nationale

Hier  
Canadien 4, Calgary 2  
(Calgary gagne 4 à 2)



## À LA TÉLÉ

BASEBALL: à 22h05, Expos vs San Diego TSN

## BASEBALL

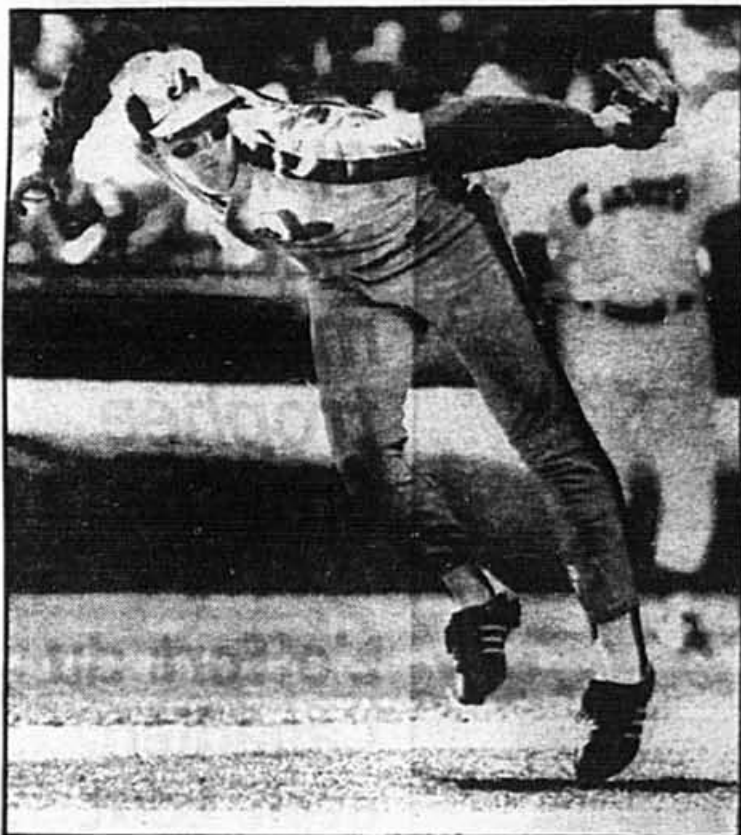


PHOTO REUTERS/UPI

Tim Wallach a effectué un mauvais relais sur ce jeu et a été crédité d'une erreur. Mais il s'est repris à l'attaque, son circuit de deux points assurant la victoire aux Expos.

**Le circuit de deux points de Wallach a été suffisant, 2-0**

page 15

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY



## McDonald: « C'est le plus beau moment de ma carrière »



PHILIPPE CANTIN

■ Il y avait beaucoup de sourires dans le vestiaire des Flames après le match. Mais le plus beau était celui que Lanny McDonald camouflait derrière sa grosse moustache.

« C'est le plus beau moment de ma carrière dans le hockey, a dit McDonald. J'aimerais que tous les amateurs de hockey puissent comprendre la sensation que j'éprouve actuellement. C'est indescriptible. Tous les efforts consentis par les 25 joueurs de notre équipe rapportent les résultats espérés. »

« C'est le plus beau moment de ma carrière dans le hockey, a dit McDonald. J'aimerais que tous les amateurs de hockey puissent comprendre la sensation que j'éprouve actuellement. C'est indescriptible. Tous les efforts consentis par les 25 joueurs de notre équipe rapportent les résultats espérés. »

McDonald n'a pas voulu dire s'il s'agissait de son dernier match dans la LNH. Mais son ton n'a pas laissé beaucoup de doutes.

« J'ai marqué mon premier but dans la LNH au Forum de Montréal, a-t-il expliqué. En inscrire un autre sur la même patinoire 16 ans plus tard dans des circonstances si fantasti-

ques est quelque chose de spécial. C'est une belle façon de terminer tout ça. Pour le moment. »

### Beaucoup de nervosité

McDonald a appris 20 minutes avant le match qu'ils seraient de la formation des Flames.

« J'ai vécu l'après-midi le plus difficile de ma vie, a-t-il raconté. J'étais complètement incapable de dormir. Vingt minutes avant le début du match, Doug Risebrough s'est approché de moi et m'a dit que j'endosserais l'uniforme. Il m'a aussi suggéré de prendre les choses calmement, de ne pas croire que je devais gagner le match à moi seul dès ma première présence sur la glace. »

Dans les bras de McDonald, il y avait son épouse, Nelle. « C'est le plus beau feeling de ma vie, a-t-elle dit. Quand Lanny a marqué son but en deuxième période, j'ai remercié le bon Dieu et je me suis mise à crier comme une folle. »

**« J'ai marqué mon premier but dans la LNH au Forum de Montréal. En inscrire un autre sur la même patinoire 16 ans plus tard dans des circonstances si fantastiques est quelque chose de spécial. »**

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

## Les Flames étaient plus forts

Lanny McDonald et les siens remportent la première Coupe Stanley de leur histoire



RONALD KING

## ■ C'est fini.

Et c'est merveilleux pour le vieux Lanny McDonald, l'homme à la moustache rouge.

Après 15 années d'attente, il a compté le but qui a permis aux Flames de contrôler le match. Il s'agissait de son premier but des séries et l'entraîneur l'avait laissé dans les estrades pendant les deux matchs précédents.

Il y a de belles histoires dans le monde du sport.

Le Canadien a donc cédé la coupe pour la première fois sur la patinoire du Forum en perdant 4-2 le sixième match de la série finale.

Ses fans l'ont hué par moments, même Chris Chelios, ce qui n'était pas très chic à l'endroit d'un club qui a connu une très belle saison de hockey. Et les Habitants ont encore lutté jusqu'à la dernière seconde. Ils ont tout donné et encore perdu

par un seul but et un autre dans un filet désert.

Leur effort était tout à fait correct.

Mais le Canadien a perdu contre une équipe plus forte.

Les Flames jouaient de mieux en mieux et hier ils ont servi aux hommes de Pat Burns un peu de leur propre onguent.

Avec seulement six lancers contre une dizaine pour le Ca-

nadien, les Flames menaient 2-1.

Le premier but du Canadien a été un cadeau du gardien Mike Vernon. Le seul de la soirée pour ce petit bonhomme qui est

finalement passé au rang des grands. Le deuxième a été réussi dans des conditions louches.

Il faut dire qu'à mesure que la série avançait, l'attaque du Canadien s'éclipsait. Les gestes malhabiles se succédaient en zone adverse.

Malgré le score, les visiteurs, nouveaux champions de la Coupe Stanley, ont bien contrôlé la partie.

Encore une fois, le gagnant a été celui qui a compté le premier but. Colin Patterson, grâce à une gaffe de Chelios.

Après le but de Lemieux, sur un long lancer trop haut, Lanny McDonald a mérité une punition et l'on croyait qu'il allait trouver un autre moyen pour rater sa chance.

Mais à sa sortie du banc des pénalités, McDonald s'est joint à une attaque à trois contre deux et il a reçu un très belle passe de Joe Nieuwendyk.

Lanny a compté avec un lancer vif. Bravo.

## La défensive tient le coup

La défense des Flames, celle qui suscitait des doutes, s'est bien débrouillée en troisième période, encore une fois.

C'est d'ailleurs le défenseur Al MacInnis qui a été choisi au titre de joueur par excellence des séries.

Les Flames n'avaient pas que de l'attaque, ils avaient donc de la défense et le Canadien devra réviser ses plans s'il veut ramener la coupe à Montréal.

Notons enfin que certains Glorieux, Russ Courtnall et Claude Lemieux surtout, n'ont pas appris à perdre dans la dignité.

Certains spectateurs non plus. Ils sont partis avant la présentation de la coupe aux Flames. La première de leur histoire dans la LNH.

Heureusement, la grande majorité est restée et a fortement applaudi les deux équipes.

Comme il se doit.



Lanny McDonald a marqué le but qui a permis aux Flames de contrôler le match.

PHOTO CP

## Carbo: « Nous avons été battus à notre propre jeu, la défense »

■ La plupart des Glorieux étaient dans leur vestiaire après le match, prêts à répondre aux questions, fatigués et calmes.

Ils étaient même plus nombreux qu'après les défaites ordinaires.

Rick Green, excellent hier, était le premier à accueillir les journalistes.

« On n'arrivait pas à marquer. Même à la fin, quand nous avons forcé le jeu, nous avons eu des chances et nous les avons encore manquées.

« Les Flames ne nous ont pas laissé beaucoup de chances à l'attaque; leur gardien a été solide quand il le fallait; ils ne manquaient pas leurs chances de compter.

« Quand ils étaient en difficulté dans leur zone, ils débattaient jusqu'au centre im-

médiatement. Ce n'est pas excitant mais c'est efficace et c'est un peu notre style de jeu. Je dirais que la plus grande force des Flames a été leur défense.

« Quant à mon avenir personnel, je n'y ai pas encore pensé. »

Mats Naslund: « Nous comptons sur certains marqueurs et ils n'ont pas produit. Personnellement, je n'ai pas aligné deux bons matchs de suite.

« Nous n'avons jamais pu obtenir une bonne soirée de tous les joueurs en même temps. Le jeu d'ensemble des Flames était meilleur.

« Leur efficacité en défense m'a un peu surpris. Nous pensions pouvoir contourner leurs défenseurs plus facilement. Après le deuxième match, ils ont changé leur défense d'équi-

pe et nous n'avons jamais trouvé de solution. »

Guy Carbonneau: « Autant nous avons toutes les coups de chance en 1986, les Flames les avaient cette année. Ils forment quand même une très bonne équipe.

« Parfois il faut attendre 10 ou 15 ans avant d'avoir une autre occasion de gagner la coupe. J'ai eu la chance d'être là en 1986. Cette fois, notre équipe n'était pas à son mieux. Nous avons joué 19 ou 20 parties presque parfaites cette année-là.

« Il reste que les deux clubs étaient presque de même force. Les Flames nous ont finalement battus à notre propre jeu, la défense.

« Je n'étais pas blessé. Je n'ai pas connu une bonne série, c'est tout. »

## SOMMAIRE

## CALGARY 4

## CANADIEN 2

## Première période

1. CALGARY, Patterson 3  
(Murzyn, MacInnis) ..... 18:51  
Pénalités — Mullen Cal (accrocher) 0:54, Chelios Can (coude) 5:09, Naslund Can (obstruction) 8:20, Skrudland Can, et M. Hunter Cal (rudesse) 9:53, Murzyn Cgy (trébucher) 10:26, Roberts Cal, Corson Can, Ramage Cal, et Smith Can (rudesse) 18:30.

## Deuxième période

2. CANADIEN, Lemieux 4  
(Skrudland, Chelios) ..... 1:23  
3. CALGARY, McDonald 1  
(Nieuwendyk, Loo) ..... 4:24  
Pénalités — McDonald Cal (retenir) 2:13, M. Hunter Cal, et Walter Can (rudesse) 4:53, Vernon Cal (purgé par Loo), Corson Can, et Roberts Cal (rudesse) 6:37, Ludwig Can (cingler) 11:08, Nattrass Cal (accrocher) 18:36.

## Troisième période

4. CALGARY, Gilmour 10  
(Otto) ..... (an) 11:02  
5. CANADIEN, Green 1  
(McPhee) ..... 11:53  
6. CALGARY, Gilmour 11  
(Mullen, Macoun) ..... (fd) 18:57  
Pénalités — Skrudland Can, et M. Hunter Cal (rudesse) 2:17, Courtnall Can (assaut) 10:46, Lemieux Can (rudesse et mauvaise conduite), MacInnis Cal (rudesse) 18:34.

## Tirs au but

CALGARY ..... 4 8 7—19  
CANADIEN ..... 9 7 6—22

## Gardiens

CALGARY ..... Vernon G, 16-5  
CANADIEN ..... Roy P, 13-6

## Buts et avantages numériques

CALGARY ..... 1-4  
CANADIEN ..... 0-5  
Arbitre — Denis Morel.

Juges de lignes : Swede Knox, Ron Finn.

Assistance — 17.909.

## Nos 3 étoiles

★ Joe MULLEN

★ ★ Doug GILMOUR

★ ★ Rick GREEN

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Brad McCrimmon et Bobby Smith ont bataillé pour la possession du disque le long de la rampe.

### Dans l'ombre des héros

d'après United Press International

■ Pour diverses raisons, les attaquants Joe Mullen et Doug Gilmour ne sont pas toujours appréciés à leur juste valeur mais ils ont grandement contribué à mener les Flames de Calgary au seuil de la gloire: la Coupe Stanley.

Mullen et Gilmour ont été les piliers de l'assaut qui a valu aux Flames de se trouver à une victoire du championnat de la LNH. Gilmour a contribué un but-clé dans le quatrième match et réussi une passe dans la victoire de 3-2 des siens, mardi, tandis que Mullen a amassé 110 points (51 buts et 59 aides) en saison régulière et domine la colonne des compteurs des séries avec 16 buts.

Ces deux marques constituent un record pour un joueur d'origine américaine mais Mullen demeure souvent dans l'ombre des héros canadiens.

«J'aimerais l'adopter tellement il écoute bien et donne son plein rendement, a dit l'entraîneur Terry Crisp, des Flames, à l'issue du cinquième

match. Il a fait tout ce qu'on lui a demandé».

«Il est comme Gordie Howe et Glenn Hall étaient: il est là pour jouer chaque fois qu'il saute sur la glace. Quand vous croyez qu'il a tout donné avec un troisième et même un quatrième effort, il sort encore quelque chose de différent.»

Gilmour, qui joue en compagnie de Mullen et de Joel Otto, cherche, quant à lui, à oublier une poursuite légale intentée par les parents de son ancienne gardienne d'enfant. Ils auraient découvert dans le journal intime de leur fille qu'elle entretenait, alors qu'elle avait 13 ans, une relation avec Gilmour à l'époque où il jouait pour les Blues de St. Louis.

Gilmour a été exonéré de tout blâme mais une poursuite au civil est toujours en cours. Si bien qu'il se fait insulter chaque fois qu'il met les pieds sur la glace des Blues.

Un jour peut-être Mullen et Gilmour auront-ils droit au respect qu'ils méritent. Leur contribution à la cause des Flames ne nuira certes pas.

BLOC  
NOTES

### De l'action autour du Forum

■ L'action n'a pas manqué autour du Forum en début de soirée hier. Les détenteurs de billets donnant accès aux places debout attendaient frénétiquement l'ouverture des portes afin d'entreprendre leur course folle vers les places de choix. Pour passer le temps, ils ont scandé «Go Habs Go» avec beaucoup d'enthousiasme.

Peu avant 18 heures, une porte vitrée située sur la rue Atwater, tout juste au nord de la boutique souvenir du Canadien, a été fracassée. Selon des témoins, les gens ont voulu s'engouffrer trop rapidement dans l'édifice quand la porte a été ouverte, ce qui a causé les dégâts. Une personne aurait subi une légère coupure à la main et une autre au genou. Rien de grave, cependant.

Le Canadien a été accueilli par une belle ovation à son entrée sur la patinoire au début du match. Trente secondes plus tard, les Flames ont suivi les Glorieux et les huées ont pris le dessus.

Une belle ovation, donc, mais qui n'avait rien à voir avec celle accordée à Ti-Guy au mois de février dernier.

Les spectateurs ont fait comme ceux du Madison Square Garden de New York pendant l'hymne national: avec leurs applaudissements, ils ont enterré la voix de l'interprète.

La glace du Forum est reconnue pour être une des pires dans la ligue Nationale. Les joueurs du Canadien s'en plaignent à l'occasion, leurs rivaux encore plus souvent.

Hier, les officiels ont dû sortir les bouteilles d'eau pour réparer des petites fissures avant la première mise au jeu.

Selon **Jamie Macoun**, la glace du Northlands Coliseum d'Edmonton est la meilleure dans la ligue Nationale.

**Claude Lemieux** ne porte plus de visière depuis la fin du quatrième match. «Il fait trop chaud durant les séries, a-t-il dit pour expliquer sa décision. Je la porterai à nouveau l'an prochain.»

Dans une entrevue qu'il a accordée hier à un quotidien newyorkais, **Michel Bergeron** a déclaré être «l'agneau sacrifié» par **Phil Esposito**.

Les prochains jours devraient être intéressants du côté des Rangers. L'ancien pilote des Flames, **Bob Johnson**, pourrait bien recevoir une offre d'emploi.

Johnson ne semble cependant pas beaucoup apprécier les grosses villes. Il a passé la majeure partie de sa vie professionnelle à Madison, dans l'État du Wisconsin, où il dirigeait l'équipe universitaire des Badgers.

Au lendemain du congédiement d'Esposito, il est amusant de constater que les Rangers de New York ont remporté trois Coupes Stanley, soit une de moins que les Islanders qui ont pourtant vu le jour en 1972. Les Rangers ont fait leur entrée dans la LNH en 1926.

Le match d'hier était retransmis à la télévision suédoise. Un reporter a été délégué afin de décrire le jeu dans la langue du pays.

Les joueurs du Canadien semblaient très relaxes hier matin quand ils se sont présentés au Forum. **Pat Burns**, qui avait dirigé un long entraînement la veille, a décrété un exercice optionnel. Très peu de réguliers ont mis les patins.

«Ça ne donne rien de s'énerver», disait **Claude Lemieux**.

Les joueurs ont-ils peur d'être les premiers à céder la coupe devant les partisans du Forum?

«On n'en parle pas. Pour nous, il n'est pas question de la perdre. Nous parlons de la gagner.»

Les Flames, qui avaient eu congé la veille, étaient tous présents et ils ont tenu un long exercice.

Une question à **Terry Crisp**: êtes-vous relaxe?

«Moi, pas du tout.»

L'entraîneur des Flames a tenu à corriger un article de journal où l'un de ses commentaires a déplu à **Pat Burns**. «On m'a cité à moitié. J'ai dit qu'avec un peu de chance, nous aurions déjà gagné la série et j'ai ajouté: Pat Burns doit penser de la même façon.

«Je n'ai jamais voulu discréditer le Canadien.»

Il faut croire **Crisp**. Il est trop gentil pour insulter un adversaire.

Le gardien **Mike Vernon** était parmi les rares réguliers à ne pas mettre les patins hier matin.

Une grande question parmi les journalistes hier: **Patrick Roy** craint-il le lancer de **Al MacInnis**?

Certains avancent que le gardien du Canadien recule dans le fond de son rectangle quand **MacInnis** s'élance.

**Terry Crisp** pouvait devenir hier le 12e homme à remporter la Coupe Stanley comme entraîneur après l'avoir gagnée comme joueur. Les onzes autres sont **Jack Adams**, **Al Arbour**, **Toe Blake**, **Frank Boucher**, **Hap Day**, **Cy Denneny**, **Eddie Gérard**, **Tom Johnson**, **Lester Patrick**, **Joe Primeau** et **Conney Weiland**.

**Lanny MacDonald** était de retour dans la formation des Flames hier. On sait que le vétéran attend depuis une quinzaine d'années une chance de remporter une Coupe Stanley et qu'il était très déçu d'avoir raté les deux derniers matchs.

**Jim Peplinski**, **Tim Hunter** et **Sergei Priakin** étaient les autres substituts.

Aucun changement dans la formation du Canadien.

Ph. C. et R.K.



Réjean Tremblay

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

## L'équipe la plus talentueuse a gagné

Le Canadien a livré une bataille homérique qui rend glorieuse la victoire des Flames

Les Flames de Calgary avaient terminé au premier rang de la ligue Nationale, ils ont gagné la Coupe Stanley hier soir, ils forment la meilleure équipe du hockey professionnel. Bravo aux champions.

Le Canadien a lutté jusqu'à la dernière minute, s'est battu dans la dignité et a livré une bataille homérique qui rend glorieuse la victoire de l'adversaire. Bravo à ceux qui ont bien lutté.

Et les spectateurs du Forum, qui pour la première fois dans l'histoire de l'équipe, avaient l'occasion de vivre un moment historique en applaudissant une équipe adversaire se baladant avec la Coupe sur la glace du Forum, ont été à la hauteur de leur belle réputation. Ils ont montré de la classe et ont su applaudir ceux qui avaient été beaux tant dans la victoire que dans la défaite.

Deux hommes méritent plus que les autres qu'on s'attarde sur leurs prouesses d'hier soir. Lanny McDonald et Doug Gilmour.

McDonald est un vieux guerrier du hockey. Il a été de toutes les batailles avec des équipes minables plus souvent qu'autrement. De plus, il avait dû céder sa place dans l'alignement lors des matchs précédents. Difficile d'imaginer sa joie hier soir. Terry Crisp a senti que McDonald mourrait sur la patinoire s'il le fallait pour aider les Flames à gagner la Coupe. Il ne s'est pas trompé.

McDonald a marqué le deuxième but des Flames et a tout donné à chaque seconde de chaque présence sur la glace. S'il prend sa retraite, il pourra raconter à ses petits enfants qu'il aura tout donné lors de son dernier match.

Quant à Gilmour, il a été extraordinaire. Il a marqué le but gagnant et le but d'assurance et a dû passer trente minutes sur la patinoire avec Joey Mil-len.

La triste ironie dans l'histoire de Gilmour, c'est que Serge Savard aurait pu obtenir ses services au début de la saison quand il a été accusé d'avoir eu des relations sexuelles avec une mineure à St. Louis. Le Sénateur, qui ne voulait pas réveiller de vieilles affaires, a préféré laisser passer la transaction.

## Une excellente saison

C'est un geste d'indiscipline de Russ Courtnall qui a permis aux Flames de marquer le but vainqueur. Mais compte tenu de l'intensité du jeu, personne ne peut vraiment blâmer qui que ce soit après pareille saison.

Quelques mots à propos de Pat Burns. Il a conduit le Canadien à une saison de 115 points et à la finale de la Coupe Stanley. Avec une équipe de solides plombiers et de rares vedettes, sauf à la défense.

Burns, Jacques Laperrière, les vétérans comme Gainey, Robinson, Walter, Green, les jeunes comme Corson, Desjardins et les autres méritent de sincères félicitations. Le hockey est un sport exigeant, la pression est terrible et donner aux amateurs une saison de cette qualité est déjà un exploit en soi.

À Calgary, Terry Crisp avait résumé le reste de la série après la première partie, en disant: «C'est l'équipe qui voudra le plus gagner la Coupe qui va l'avoir. C'est devenu essentiellement une question de désir, de volonté».

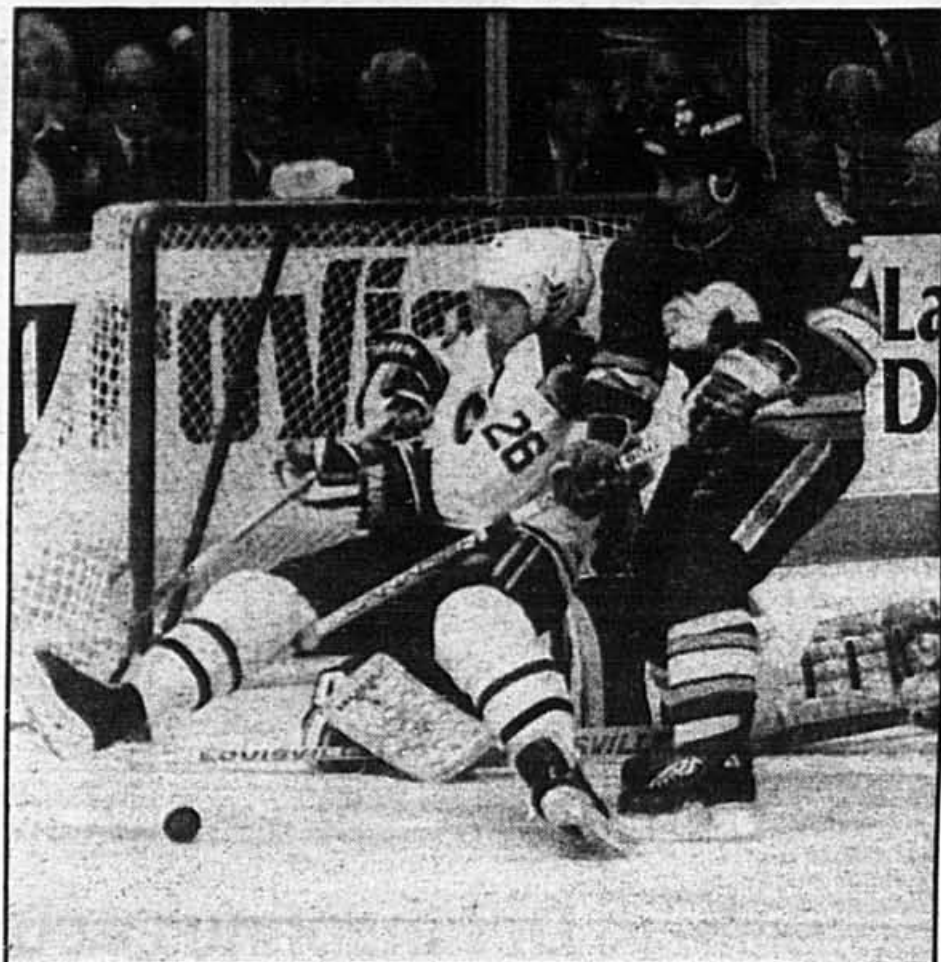
Personne ne peut douter du désir des joueurs du Canadien. Alors, il faut bien reconnaître l'évidence. Le club le plus talentueux a gagné.

**DANS LE CALEPIN** — Ric Natress a été incroyablement bon... quelle revanche pour ce grand gaillard pas méchant pour deux sous... j'espère qu'on va faire parvenir une bague au prof Caron. Il y avait une demi-douzaine de joueurs, et des joueurs importants, qui venaient des Blues de St. Louis.

À la saison prochaine!

Les attaques du Canadien, sauf deux, ont été vaines. Mats Naslund n'a pu demeurer sur ses patins, surveillé par Joey Mullen, devant le filet des Flames.

PHOTO DENIS COURVILLE. La Presse



## Une autre petite guéguerre tribale

■ Le sport a un côté tribal. Ma tribu contre la tienne pour la possession d'un territoire. Hier soir, avant le match, les quelques deux ou trois mille partisans du Canadien ont été témoins d'une autre petite guéguerre.

Russ Courtnall, pour la première fois dans cette finale, a voulu reprendre une vieille superstition. Rester sur la patinoire à la fin de la période de réchauffement et lancer une rondelle dans le filet adverse.

Comme pour bien établir une mainmise sur le territoire de l'ennemi.

Sauf que cette fois, un informateur avait dû prévenir les Flames. On a vu Rick Wamsley rester stoïquement penché devant son but, attendant que Courtnall quitte la patinoire.

Courtnall a patiné en rond pendant de longues secondes, attendant que Wamsley quitte son filet. Wamsley, lui, attendait que Courtnall quitte la patinoire.

Dans le Forum, on se demandait comment se terminerait ce duel mental. Finalement, Courtnall a cédé et a quitté la patinoire.

Mais la guéguerre n'était pas finie. Wamsley a alors pris une rondelle et l'a lancée vers le filet du Canadien. C'est un employé du Forum qui a sauvé

l'honneur de la Flanelle en arrêtant la rondelle de son pied.

## Le salaire de Burns

Le but de notre profession, c'est d'informer correctement nos lecteurs. Il y a deux mois, j'ai écrit que Pat Burns gagnait environ \$85 000. En tous les cas, son salaire de base était inférieur à \$100 000.

Ma source d'information était fiable, très fiable. J'ai fait part de cette information. À Philadelphie, il y a deux semaines, Serge Savard m'a juré ses grands dieux que son entraîneur gagnait aux environs de \$140 000 comme salaire de base avec des bonus gonflant ses revenus à près de \$200 000. Je voulais compléter certaines vérifications avant de revenir sur le sujet.

Un confrère a repris cette information hier. Il y a au moins trois personnes qui ont vu le contrat signé par Burns. Serge Savard, Ronald Corey et Burns lui-même. Si Serge Savard dit que son entraîneur gagne près de \$200 000, il doit avoir raison. S'il dit que son salaire de base est d'environ \$140 000, on doit transmettre l'information même si cette information contredit une source très bien au courant.

Ou bien cette source n'était pas fiable et n'a pas donné l'heure juste ou bien on a ajusté le salaire de Pat Burns depuis.

De toute façon, le Forum n'a pas désempli depuis le mois d'avril. Burns mérite chaque sou qu'il touche.

## Les filets qui décrochent

À peu près tout le monde est fatigué de voir le jeu arrêté à cause des filets qui décrochent de leurs amarres.

La ligue Nationale a modifié l'ancrage des buts pour des raisons de sécurité. Il faut endosser ces raisons. Mais on peut se demander si les dirigeants de la ligue ne sont pas passés d'un extrême à l'autre. En tous les cas, Robert Sauvé, le gardien des Devils du New Jersey, recommande qu'on trouve un juste milieu.

«Ce n'est pas seulement pour la qualité du spectacle. C'est vrai que ces interruptions sont fatigantes. Mais je pense aux gardiens de but. Depuis que les joueurs savent qu'ils n'ont plus à craindre de blessures quand ils frappent les poteaux, ils foncent sur les gardiens sans aucune retenue. La blessure subie par Clint Malarchuk devrait servir d'exemple», de dire Sauvé.

## Rien à voir avec le hasard



PIERRE LADOUCEUR

■ La meilleure équipe a gagné. Il ne faut pas en douter.

On avait parlé de l'attaque supérieure des Flames. Elle a fait son travail. Il suffisait de marquer un but de plus que le Canadien dans chacun des matches.

Dans la victoire, il ne faut surtout pas oublier le travail de la défense des Flames.

À chacune de leurs victoires, les Flames ont su protéger une avance. Ça n'a pas été l'effet du hasard.

Guidés par le gagnant du trophée Conn-Smythe, Al MacInnis, les Flames ont volé une page dans le livre de jeu du Canadien.

Les joueurs du Canadien a travaillé fort lors des deux derniers matches. Il ont pressé le pas alors qu'ils tiraient de l'arrière.

La défense des Flames, la deuxième meilleure de la LNH cette saison derrière le Canadien, a su contenir les attaques.

Le succès de la défense des Flames aura été de dominer l'enclave dans leur territoire. Rares ont été les lancers en provenance de cette zone privilégiée. Et ceux qui ont réussi à se pointer le nez avec la rondelle dans ce no man's land l'ont fait bien timidement.

Dans le camp du Canadien, on doit vous dire que Chris Chelios a connu un dernier match pénible.

Inutile d'élaborer davantage sur ce sujet. Sans Chelios, le Canadien aurait plié bagages bien avant.

Chez les dirigeants de l'équipe, ce revers, comme toute défaite, forcera une remise en question.

Le Canadien n'a pas à rougir de sa défaite. Le fait demeure toutefois qu'il lui a manqué un peu de mordant en attaque.

Il n'y a pas eu chez le Canadien un joueur offensif apte à prendre les choses en main.

Les Stéphane Richer, Russ Courtnall, entre autres, ont fait des efforts louables.

Il en faudra davantage pour ramener la Coupe à Montréal.

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY



Pendant que Patrick Roy reprend pied devant sa cage, Rick Green s'occupe d'écartier Mark Hunter de son chemin. Claude Lemieux suit l'action de près.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

## Joe Mullen est allé à dure école

Presse Canadienne

■ Joe Mullen, qui passe pour un des joueurs les plus sous-estimés de la Ligue nationale, a appris son hockey à patins à roulettes dans un quartier de New York, appelé Hell's Kitchen, la cuisine de l'enfer, à quelques rues du Madison Square Garden.

L'histoire de Joe et Brian Mullen, son frère qui joue pour les Rangers de son patelin, est tellement extraordinaire qu'on songe à en faire un film.

Il est peu commun que les jeunes Newyorkais s'intéressent au hockey, encore moins qu'ils en fassent une carrière. La chance des Mullen, c'était que leur père passait la machine Zamboni au vieux Garden.

Selon Larry Rauch, son conseiller, avocat et ami, Mullen, qui n'est pas le plus costaud (5'10" et 180 livres), n'a jamais eu peur sur la glace parce qu'il a vu mourir tant de monde dans la rue.

«Ce n'était pas tellement des guerres entre bandes ou des gens qui étaient assassinés, a déjà précisé Mullen, mais des types qui mouraient dans la rue d'une «overdose» de drogue. Parfois c'était des individus qu'on connaissait. Ce qui m'a sauvé, c'est le sport en général, mais surtout le hockey.»

### Grâce à Francis

Les frères Mullen doivent un gros merci à Emile Francis qui, à l'époque où il était directeur général des Rangers, a aidé à la création d'une ligue de hockey junior dans la ville de New York, d'où sont également issus Jim Pavese, Nick Fotiu et l'entraîneur de l'équipe olympique américaine en 1984, Lou Vairo.

Francis, qui a été récemment remercié de son poste de directeur général des Whalers de Hartford, n'en revenait pas de voir ces jeunes pratiquer le hockey sur patins à roulettes, se frapper dans un mur de ciment et chuter sur de l'asphalte.

Francis affirme avoir lui-même essayé ce genre de hockey et avoir réalisé que l'équilibre y était plus précaire que sur patins à glace.

Joe a fréquenté le Boston College et il a refusé une invitation à faire partie de l'équipe olympique miracle de 1980: il avait besoin d'argent pour sa famille, son père ayant subi une crise cardiaque.

Il a éventuellement été engagé à titre de joueur autonome par Francis et les Blues de St. Louis, et il vient de compléter une sixième saison consécutive avec 40 buts et plus.

## Des inconnus couverts de louanges

Presse Canadienne

■ Les noms de Jack Harper, John Duran, Bill Seymour et Graham James ne disent peut-être pas grand-chose aux amateurs de hockey, mais ils ont tous joué un rôle important dans la finale de la Coupe Stanley entre les Flames de Calgary et le Canadien de Montréal.

À la fin des années 60, quand le défenseur du Canadien, Rick Green, jouait pour les Red Wings de Toronto dans la catégorie pee-wee, Harper était le directeur général de l'équipe.

«Il est le genre d'homme qui faisait tout ce qu'il était possible de faire pour aider les jeunes», a dit Green.

«Il s'efforçait de rendre la pratique du hockey intéressante», a ajouté Green.

Tous les joueurs du Canadien et des Flames peuvent pointer un entraîneur ou un parent qui les ont aidés à se rendre jusqu'à la Ligue nationale et ils sont habituellement heureux de leur rendre hommage.

«Il était réellement sévère et il exigeait beaucoup de discipli-

ne», a indiqué le défenseur Chris Chelios au sujet de Duran, son entraîneur au collège Mt. Carmel de Chicago.

«Mais j'ai appris beaucoup de lui», a mentionné Chelios.

«Nous avons eu beaucoup de plaisir à jouer sous ses ordres, mais il connaissait les bases du hockey et il les enseignait très bien.»

### Le plaisir avant toute chose

Le plaisir et l'appui sont les facteurs importants que les joueurs mentionnent quand ils parlent de leur début de carrière.

Pour le centre Brian Skrudland, ce sont ses entraîneurs au niveau midget à Saskatoon, Seymour et Tom Meldrum, mais encore plus ses parents Norm et Grace, qui l'ont le plus influencé.

«Au Canada, un jeune grandit en mangeant du steak et du riz le samedi soir et après il regarde la Soirée du hockey à la télévision», a indiqué Skrudland. «Mais la chose la plus importante — l'amour du jeu — est venue de ma mère et de mon père», a poursuivi le joueur du Canadien.

«Tu dois aimer ce que tu fais.»

Theoren Fleury, la recrue des Flames, a nommé Graham James, son entraîneur au niveau bantam à Russell, au Manitoba, qui l'a par la suite amené à Moose Jaw, en Saskatchewan dans la Ligue junior majeure de l'Ouest.

«Il m'a donné l'occasion de jouer et j'ai ensuite fait le reste», a dit Fleury.

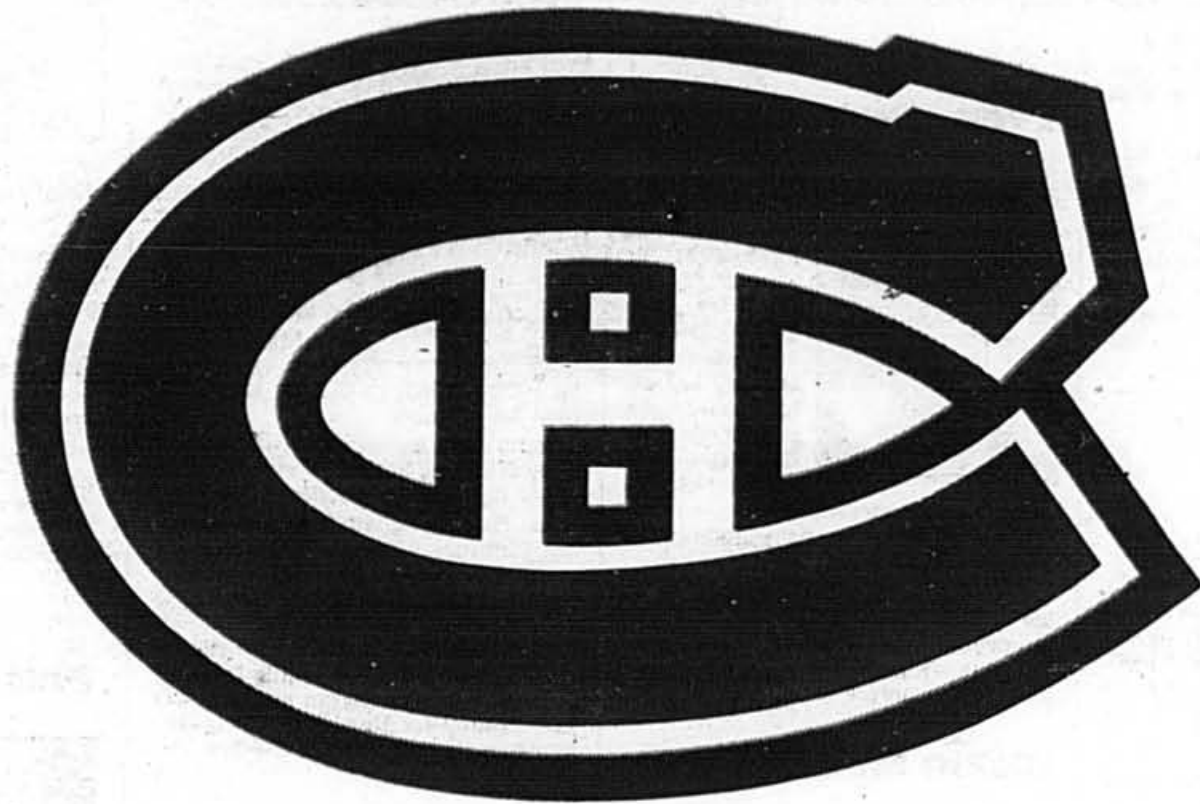
Pour le défenseur Brad McCrimmon, les noms de Terry Simpson, l'ex-entraîneur des Islanders de New York et Doug McCallum, son entraîneur au niveau junior à Brandon, reviennent au premier rang quand il s'agit de choisir ceux qui ont influencé sa carrière.

L'attaquant Russ Courtnall de Victoria, a puisé l'inspiration chez son entraîneur Barry McKenzie, au collège Notre Dame de Wilcox, en Saskatchewan.

«Participer à la finale de la Coupe Stanley est un rêve qui est devenu réalité pour moi», a fait remarquer Courtnall.

«Je serai désappointé si nous ne l'emportons pas.»

# MOLSON SALUE LES



Molson Export est fière de la performance des Canadiens  
et de tous ses 7<sup>ièmes</sup> joueurs... les amateurs.  
La saison 1988-1989 fut belle à voir. Nous pouvons tous marcher  
la tête haute puisque nous avons lutté jusqu'au bout!

Salut les vrais!

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

## Les anciens se rappellent le choc de l'élimination

■ Au fil des ans, le Canadien a été synonyme de Coupe Stanley pour les amateurs de hockey. Il a remporté ce trophée 23 fois.

Le Canadien a gagné la Coupe à cinq occasions au cours des années 1950 et a récidivé avec cinq autres conquêtes dans la décennie suivante.

Mais plusieurs diront que le Canadien a connu sa meilleure décennie au cours des années 1970 avec six autres victoires.

Aux côtés de ces impressionnants triomphes, quelques échecs... dont celui de cette année contre les Flames de Calgary.

On a demandé à plusieurs grands joueurs de l'histoire de l'équipe de nous parler de leur revers le plus difficile à accepter.

Les neuf joueurs choisis revendiquent 61 conquêtes de la Coupe Stanley. Henri Richard vient en tête de liste, avec 11, et domine la LNH à ce chapitre. Jean Béliveau et Yvan Cournoyer (10 chacun) ont également une vaste expérience des séries de fin de saison. Les autres ne sont pas les derniers venus: Jean-Guy Talbot (7), Dickie Moore (6), Réjean Houle (5), Dollard St-Laurent (5), Phil Goyette (4) et Pierre Mondou (3).

## Henri Richard



■ Nous avons été surpris par les Maple Leafs de Toronto en 1967. Cette année-là, nous étions supposés gagner facilement la Coupe.

On avait connu une bonne saison.

Les amateurs nous concédaient la Coupe avant même le début des séries. C'était l'année de l'Expo et la Coupe Stanley devait revenir à Montréal.

Faut croire qu'on s'est fait prendre dans ce petit jeu. On pensait tellement que ça serait facile qu'on a oublié de faire les efforts nécessaires pour gagner.

Propos recueillis  
par PIERRE  
LADOUCEUR

## Jean Béliveau



■ La série de 1961 contre les Blackhawks de Chicago avait été difficile. Ils avaient mis un terme à notre séquence de cinq conquêtes de la Coupe Stanley.

Dans cette série, je me souviens surtout d'un match à Chicago.

Les Blackhawks avaient signé une victoire de 2-1. C'est un but de Murray Balfour, son deuxième de la rencontre, qui avait valu la victoire aux Hawks en troisième période de prolongation.

Puis, il y a eu ce septième match en 1955 face aux Red Wings de Detroit.

On avait alors perdu la série et la Coupe à la suite d'un but de Tony Leswick. Ce dernier avait marqué sur un faible lancer de loin en prolongation.

## Yvan Cournoyer



■ C'est toujours difficile de perdre. J'ai joué avec le Canadien de 1964-65 jusqu'à 1978-79.

Pendant ces années, j'ai eu la chance de gagner dix fois la Coupe.

J'ai alors passé dix étés merveilleux.

Les autres années, j'ai toujours passé des étés misérables.

Je n'ai jamais aimé perdre. À toutes les fois que nous étions éliminés, ça me prenait des mois pour oublier. Je ne peux vraiment pas parler d'une défaite plus amère que les autres.

## Dickie Moore



■ Sans aucune doute, la défaite de 1961 contre les Blackhawks de Chicago. On ne s'attendait pas à perdre après avoir gagné lors des cinq saisons précédentes.

Nous étions humiliés de ne pas participer à la finale. J'ai quitté Montréal rapidement cette année-là pour aller me cacher.

Les Blackhawks avaient une bonne équipe. Mais, pour notre part, il nous manquait ce feu sacré.

J'étais surtout déçu pour Doug Harvey. Il était alors capitaine de l'équipe. Il avait joué contre Chicago malgré une fracture à la cheville.

## Dollard St-Laurent



■ Ça fait déjà plusieurs années et on a tendance à oublier ces choses-là au fil des ans.

Mais, en 1954-55, nous avions perdu aux mains des Red Wings de Detroit. Ils

étaient alors nos principaux adversaires.

Cette année-là, les Red Wings qui comptaient des joueurs tels Gordie Howe, Sid Abel et Ted Lindsay, avaient gagné grâce à un but marqué dans des circonstances étranges.

Sur le but gagnant, c'est une rondelle déviée qui avait fait la différence. Un drôle de but.

## Pierre Mondou



■ À mes premières saisons avec le Canadien, on a gagné la Coupe trois fois.

À ce moment-là, l'équipe en avait gagné quatre de suite.

Mais, après ces victoires, de 1979 à 1985, ça n'a pas tellement bien fonctionné.

Je ne crois pas avoir perdu en finale de la Coupe Stanley. Mais, on a encaissé des revers difficiles à avaler.

Les North Stars du Minnesota nous ont éliminés une année. Ça avait fait mal. Mais les défaites les plus difficiles à accepter auront été face aux Nordiques de Québec.

Les matches Canadien-Nordiques étaient aussi importants que la finale de la Coupe Stanley au cours de ces années-là et les Nordiques ont gagné leur part de matches et de séries.

## Réjean Houle



■ On s'habitue à être champions. J'ai toujours eu la chance de jouer pour des équipes gagnantes que ce soit dans le hockey mineur, le hockey junior, l'Association

mondiale ou la LNH.

Je retiens donc deux années où ça été difficile de perdre: 1972 et 1982.

En 1972, les Rangers de New York nous avaient battus en demi-finale. Ed Giacomin, en sortant souvent de son but, avait été un joueur-clé pour

les siens. On ne s'est pas adapté à ces sorties qui aidaient ses défenseurs.

Cette défaite a été difficile à accepter parce que nous étions convaincus et je le suis encore d'avoir une meilleure équipe que les Rangers.

En 1982 contre les North Stars du Minnesota, ça mettait un terme à notre série de quatre conquêtes de la Coupe Stanley.

On avait été les rois pendant quatre ans. Ça été difficile de quitter notre piedestal.

D'autant plus qu'on aurait dû les battre. On accepte plus facilement un revers contre un adversaire supérieur.

## Jean-Guy Talbot



■ Après cinq coupes Stanley de suite, on ne s'imagine pas que l'on puisse perdre. Mais nous sommes revenus sur terre en 1961 contre les Blackhawks de Chicago.

Cette année-là, les joueurs étaient convaincus d'avoir le potentiel pour en gagner une sixième de suite.

On avait encore plusieurs des joueurs qui nous avaient permis de gagner ces cinq coupes.

À ce moment-là, les joueurs ne pensaient pas que c'était possible de perdre. Les Blackhawks nous ont prouvé le contraire.

De fait, j'ai gagné deux autres coupes par la suite avec le Canadien. Ça prouve qu'on avait encore une excellente équipe. Mais la formation de 1955-56 à 1959-60 n'avait pas son pareil.

## Phil Goyette



■ Après cinq conquêtes successives de la Coupe Stanley, on a finalement été battu par les Blackhawks de Chicago en 1961.

À toutes les années, nos adversaires devenaient plus coriaces. En 1961, on n'était plus en mesure de poursuivre cette série de victoires.

Quant à notre équipe, elle avait peu changé pendant ces cinq saisons. On gardait les mêmes joueurs. Ce n'était pas facile pour un jeune joueur de percer au sein de notre club. En gagnant année après année, les postes ouverts à l'entraînement étaient rares. Ce vieillissement a finalement eu raison du Canadien en 1961.



Robert Duguay

## LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

## Du théâtre, de la neige, des mamans fleuries

La série presque minute par minute, pratiquement comme si vous y étiez

## SAMEDI 13 MAI

■ C'est la veille du premier match et dans de nombreux foyers canadiens, on se prépare, on suppute, on analyse, on gage son petit cinq avec le beau-frère, Gary ou ti-Gilles, selon la situation géographique du foyer, ou avec sa belle-soeur, Linda mettons qui se dit tellement bien dans les deux langues officielles. Le Canadien vient de se débarasser des Flyers dans la cohue, les Flames les attendaient depuis une couple de jours. Il fait beau à Calgary. M. BIT établit à 70,4 p. cent les probabilités que les Flames gagnent la coupe. Et ta soeur, M. BIT?

## DIMANCHE 14 MAI

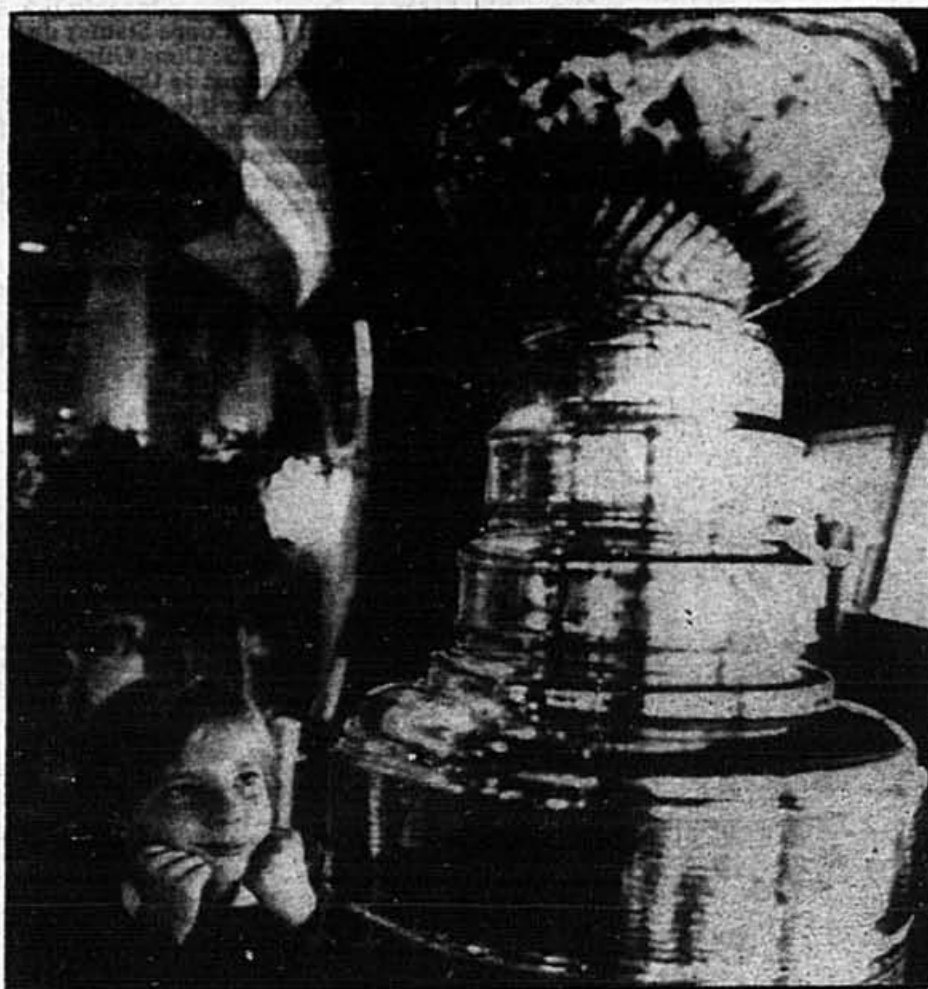
■ C'est la Fête des Mères et les petites madames de Calgary sont toutes fleuries, comme les nôtres. La première période se termine à égalité, 2-2, du jeu ouvert, des erreurs défensives, des trois contre un, des arrêts spectaculaires, celui de Vernon contre Chelios provoque des ho et des ha, des hooo et des haaa en fait. Claude Lemieux et Bobby Smith se consacrent au théâtre, genre Gérard Philippe dans l'Idiot, et on reparlera beaucoup dans les jours qui viennent des talents de comédien de ti-Claude. C'est à Stéphane, ce grand distingué, qu'est revenue la distinction de marquer le premier but de la série. Celui de Theoren au milieu de la deuxième période a fait la différence: 3-2 Flames.

## LUNDI 15 MAI

■ Il fait tellement beau à Calgary que c'en est presque gênant de penser au hockey. En page 5 du tabloïd de La Presse, dans un de ces petits billets dont lui seul a le secret, Réjean Tremblay nous rappelle l'Incident de la veille, ces longues minutes que Claude Lemieux a passées tout seul sur la glace comme un pas bon après s'être fait passer pour agonisant. Il nous rappelle aussi qu'il ne reste pas beaucoup de Québécois chez le Canadien. Gros remous dans un océan comme dans l'autre.

## MARDI 16 MAI

■ «La série prend une tournure culturelle», titre La Presse, le quotidien le plus lu de Kapuskasing à Kamloops et même ailleurs, jusqu'à Kelowna et Kitimat. Réjean donne une douzaine d'interviews qui portent toutes sur le thème des «grandeurs et misères du joueur de hockey sur glace francophone en Amérique du Nord». Grandeurs et misères du journaliste aussi, devrait-on ajouter, puisque le Canadien interdit à notre chroniqueur de prendre place dans son jet nolisé. Ses compagnons de travail décident de voler à ses côtés et leur courage et leur générosité seront cités en exemple à des millions de petits Canadiens. C'est toujours 1-0 pour les Flames et ça joue demain.



Le bambin ci-dessus s'est extasié pendant quelques minutes devant l'objet de la convoitise des grands.

PHOTO PC

## MERCREDI 17 MAI

■ Chelios donne une exhibition de hockey en troisième période qui nous laisse comme bouche bée mais pas autant que les Flames, et le Canadien gagne 4-2. Courtnall compte le but d'assurance avec l'un des plus jolis lancers de la décennie, juste au-dessus de l'épaule gauche de Vernon, une pure merveille, vous dis-je, et je pèse scrupuleusement mes mots. Patrick Roy joue un grand match. Série égale et j'ai bien hâte de voir ce que M. BIT va en dire.

## JEUDI 18 MAI

■ M. BIT et son «espoïromètre» font un trou dans les nuages. Les probabilités que le Canadien gagne la coupe passent à 38,9 p. cent et le Québec se réjouit sauf dans quelques coins reculés de la basse Yamaska. L'avion du Canadien se pose comme prévu à Mirabel, sans nos reporters, ce qui fait que nous n'avons pas été en mesure de vous raconter tous les tours pendables qui ont pu s'y jouer, comme se couper la cravate, se mettre le feu aux lacets de souliers et se changer le Pepsi pour du Coke.

## VENDREDI 19 MAI

■ Le Canadien ne touche pas au puck

du match mais les fantômes du Forum veillent au grain, d'ailleurs, qu'est-ce que ça sait faire d'autre que veiller tard et au grain, des fantômes? Naslund égale donc la marque avec 41 secondes à jouer à la troisième période, Walter compte dans la 19e minute de la deuxième période de prolongation pendant une punition à Mark Hunter, aux alentours de minuit et quart. Kerry Fraser, le petit arbitre que l'on sait, se fait quelques amis et quelques ennemis de plus. On a passé cinq heures au Forum, comme si on avait rien que ça à faire un vendredi soir de mai qu'on aurait pu passer dehors en bras de chemise à lutiner la gueuse.

## SAMEDI 20 MAI

■ Tout est tiguïdou dans le camp des Glorieux. Dans l'autre, on parle encore de la punition infligée à Hunter et on prend un bain-tourbillon en équipe, il paraît qu'il n'y a rien comme une bonne giclée d'eau pour cimenter l'esprit d'équipe et contre les varices. Claude Larochelle, notre confrère du Soleil, est intronisé au Temple de la Renommée du hockey et comme on n'a pas eu l'occasion de le faire, tiens, on profite de l'occasion pour le féliciter et lui rappeler qu'on l'aime beaucoup même s'il lui arrive de parler contre notre club.

## DIMANCHE 21 MAI

■ Bof... 4-2 Calgary, un match rugueux. Les Flames nous en ont mis plein la vue par bouts, plein, plein, par grands, grands bouts même et le Forum n'était pas un endroit où il faisait bon vivre. Des scènes où l'esprit sportif n'avait pas sa place ont terni une fin de match un peu folle. Et on s'en retourne à Calgary à égalité. Et tout peut arriver. Tout.

## LUNDI 22 MAI

■ Un imbécile notoire, Ron Hextall, jette son ombre sur la série. Il écope 12 matches de suspension pour son attaque au «biscuit» contre Chelios. Ça en jase beaucoup. Pat Burns fait une révélation étonnante: «on aime ça, la misère» lui qui nous avait déjà surpris après une défaite en disant «on ne va pas s'ouvrir les veines pour ça». C'est bien pour dire tout ce qu'on peut lire dans les gazettes de sport qui se rapporte à la vie de l'homme de la rue Panet disons qui comme chacun le sait est un roseau ou un champignon, selon les écoles.

## MARDI 23 MAI

■ Une erreur de Green en tout début de match laisse présager le pire pour les Tricolores. Le pire n'est pas arrivé, ils s'en sont sortis avec une honorable défaite de 3-2, avec des chances d'égaliser le score vers la fin mais que voulez-vous, ça ne voulait pas rentrer. Un lancer de la ligne bleue par MacInnis confirme son titre de Monsieur Garnotte. Burns, lui, est nommé instructeur par excellence de l'année par ses confrères et ce gros garçon joufflu est ému. Nous aussi. Il a neigé sur Calgary un 23 mai et la couche d'ozone a encore une fois été traînée dans la boue.

## MERCREDI 24 MAI

■ Accumulé au pied du mur, comme qu'on dit, le Canadien réclame l'aide de ses partisans, de ses fantômes, de son tableau indicateur et son organisiste passés de mode, d'un peu tout le monde, quoi. M. BIT n'ose pas encore risquer une prédiction, ce qui réjouit le cœur de l'homme. Phil Esposito est congédié par les Rangers de New York et nous lui souhaitons la meilleure des chances avec sa chaîne de restaurants spécialisés dans la poutine michigan pour emporter ou pour manger ici. Nous profitons de l'occasion pour lui rappeler que le Canadien n'a jamais perdu la coupe sur sa glace et que si c'est déjà arrivé, on ne s'en souvient plus.

## JEUDI 25 MAI

■ Point de fantômes, point de miracle. La Coupe à la meilleure équipe, une équipe dont le hockey n'aura pas à rougir, comme dans le temps que les Flyers... Le Connie Smythe à MacInnis, bien mérité aussi. Un trophée aussi, appelons-le la coupe Albert Einstein, à M. BIT qui a frappé 10 sur 10 dans ses prédictions. Et Larry pourra jouer au polo pour une bonne oeuvre dimanche, ce qui est bien mérité aussi.

# LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

## Les visages de la finale

■ Ponctué de controverses, de longs et épuisants voyages d'un bout à l'autre du pays et de matches âprement disputés, la finale de la Coupe Stanley a provoqué chez ses participants quelques colères bien senties, plusieurs bailllements, maints accrochages et certains moments de joie pure.

1 et 2: Terry Crisp, dont le leadership bonhomme a donné aux Flames la première Coupe Stanley de leur courte histoire. 3: Doug Gilmour reçoit les félicitations de Colin Patterson après avoir inscrit le premier but de la quatrième rencontre. 4: Les Flames viennent de niveler la série à 2-2 au Forum et Al MacInnis donne l'accolade au gardien Mike Vernon.

5: En dépit de leur défaite crevé-cœur de la veille en deuxième période de prolongation, l'heure est à la détente chez les Flames, comme le démontrent Gary Roberts et Brian MacLellan. 6: Chris Chelios ne pouvait aller très loin sur ce jeu: Doug Gilmour le retenait par le chandail. 7: Pat Burns, au lendemain de la parution d'un article soulevant la délicate question du traitement réservé aux joueurs francophones du Canadien. 8 et 9: Gary Roberts et Ryan Walter se rendent compte une fois de plus que le hockey est un sport où la délicatesse ne règne pas toujours. 10: Bob Gainey, lors du premier match de la série, à l'ombre du grand Joel Otto. 11, 12 et 15: Bobby Smith.

Claude Lemieux et Patrick Roy ressentent les effets de la fatigue et du décalage horaire après une autre longue envolée. 13, 14, 16 et 17: Il n'y a pas dix façons de célébrer un but. Theoren Fleury, Brian Skrudland, Ryan Walter et Mike McPhee en font la preuve.

PHOTOS La Presse, CP et REUTERS



3

2



4



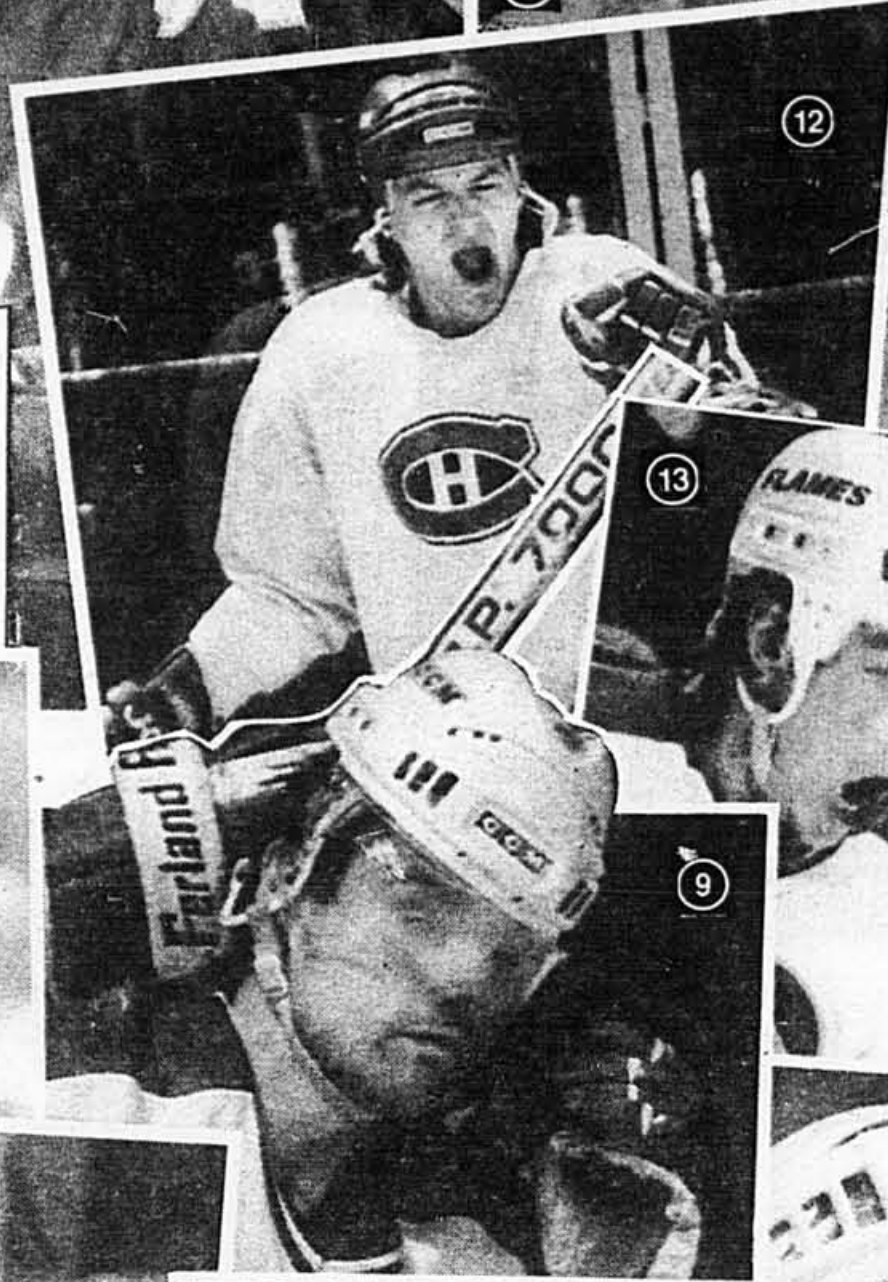
6



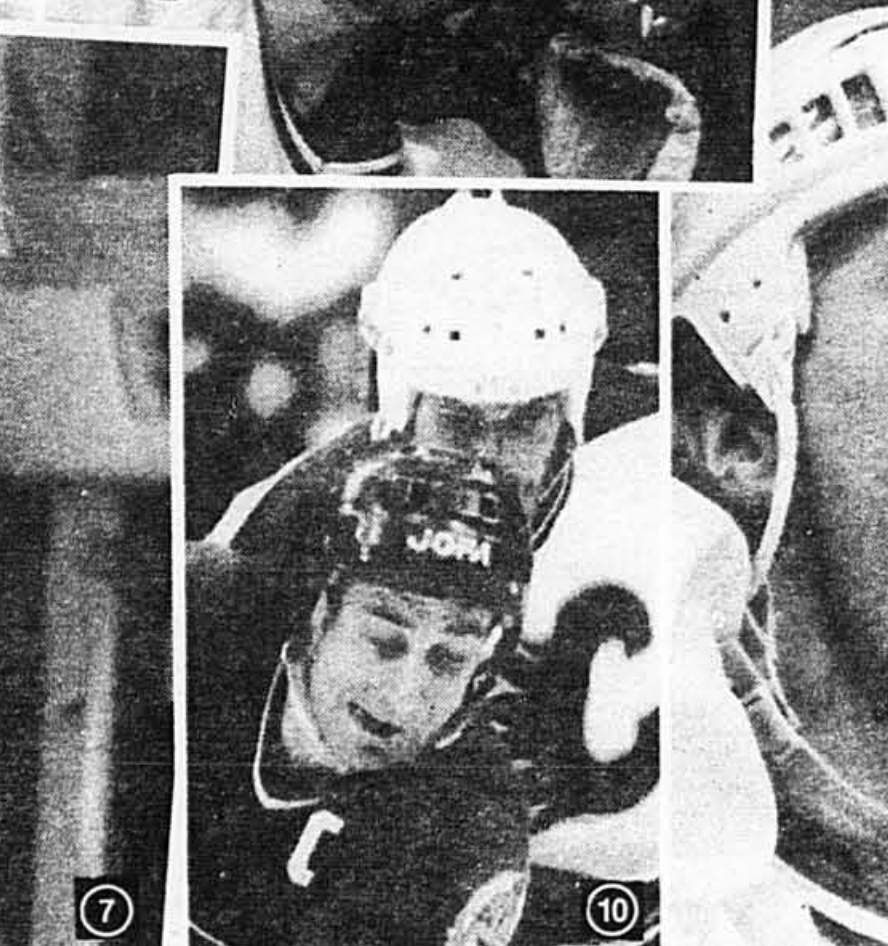
5



8



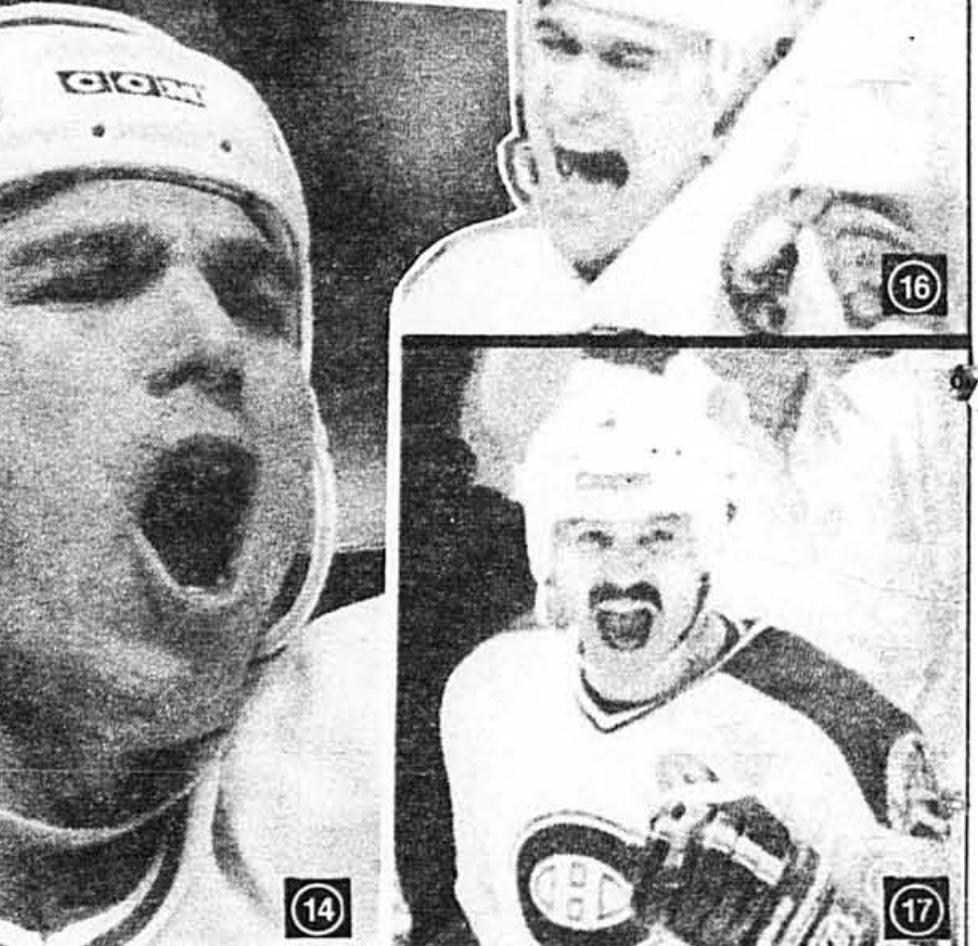
9



7



15



16

17

11

12

13

# LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

## Les vainqueurs de la Coupe Stanley

Flames de Calgary	1988-89
Oilers d'Edmonton	1987-88
Oilers d'Edmonton	1986-87
Canadien de Montréal	1985-86
Oilers d'Edmonton	1984-85
Oilers d'Edmonton	1983-84
Islanders de New York	1982-83
Islanders de New York	1981-82
Islanders de New York	1980-81
Islanders de New York	1979-80
Canadien de Montréal	1978-79
Canadien de Montréal	1977-78
Canadien de Montréal	1976-77
Canadien de Montréal	1975-76
Flyers de Philadelphie	1974-75
Flyers de Philadelphie	1973-74
Canadien de Montréal	1972-73
Bruins de Boston	1971-72
Canadien de Montréal	1970-71
Bruins de Boston	1969-70
Canadien de Montréal	1968-69
Canadien de Montréal	1967-68
Maple Leafs de Toronto	1966-67
Canadien de Montréal	1965-66
Canadien de Montréal	1964-65
Maple Leafs de Toronto	1963-64
Maple Leafs de Toronto	1962-63
Maple Leafs de Toronto	1961-62
Blackhawks de Chicago	1960-61
Canadien de Montréal	1959-60
Canadien de Montréal	1958-59
Canadien de Montréal	1957-58
Canadien de Montréal	1956-57
Canadien de Montréal	1955-56
Red Wings de Detroit	1954-55
Red Wings de Detroit	1953-54

Canadien de Montréal	1952-53
Red Wings de Detroit	1951-52
Maple Leafs de Toronto	1950-51
Red Wings de Detroit	1949-50
Maple Leafs de Toronto	1948-49
Maple Leafs de Toronto	1947-48
Maple Leafs de Toronto	1946-47
Canadien de Montréal	1945-46
Maple Leafs de Toronto	1944-45
Canadien de Montréal	1943-44
Red Wings de Detroit	1942-43
Maple Leafs de Toronto	1941-42
Bruins de Boston	1940-41
Rangers de New York	1939-40
Bruins de Boston	1938-39
Blackhawks de Chicago	1937-38
Red Wings de Detroit	1936-37
Red Wings de Detroit	1935-36
Maroons de Montréal	1934-35
Blackhawks de Chicago	1933-34
Rangers de New York	1932-33
Maple Leafs de Toronto	1931-32
Canadien de Montréal	1930-31
Canadien de Montréal	1929-30
Bruins de Boston	1928-29
Rangers de New York	1927-28
Senators d'Ottawa	1926-27
Maroons de Montréal	1925-26
Cougars de Victoria	1924-25
Canadien de Montréal*	1923-24
Senators d'Ottawa	1922-23
St. Pats de Toronto	1921-22
Senators d'Ottawa	1920-21
Senators d'Ottawa	1919-20
Aucun champion*	1918-19
Arenas de Toronto	1917-18

\* Le Canadien a aussi gagné la Coupe en 1916, avant la fondation de la LNH.  
 \*\* En 1919, le Canadien s'était rendu à Seattle pour y affronter le champion de la ligue du Pacifique. Après cinq matches la série était égale à deux victoires et un verdict nul. La série fut alors interrompue en raison de la grippe espagnole. Joe Hall, du Canadien, fut au nombre des victimes de cette terrible épidémie.



## Les joueurs par excellence

Al MacInnis, Calgary	1989
Wayne Gretzky, Edmonton	1988
Ron Hextall, Philadelphie	1987
Patrick Roy, Canadien	1986
Wayne Gretzky, Edmonton	1985
Mark Messier, Edmonton	1984
Billy Smith, NY Islanders	1983
Mike Bossy, NY Islanders	1982
Butch Goring, NY Islanders	1981
Bryan Trottier, NY Islanders	1980
Bob Gainey, Canadien	1979
Larry Robinson, Canadien	1978
Guy Lafleur, Canadien	1977
Reggie Leach, Philadelphie	1976
Bernard Parent, Philadelphie	1975
Bernard Parent, Philadelphie	1974
Yvan Courmoyer, Canadien	1973
Bobby Orr, Boston	1972
Ken Dryden, Canadien	1971
Bobby Orr, Boston	1970
Serge Savard, Canadien	1969
Glenn Hall, St. Louis	1968
Dave Keon, Toronto	1967
Roger Crozier, Detroit	1966
Jean Béliveau, Canadien	1965

Al MacInnis succède à Wayne Gretzky comme lauréat du trophée Conn-Smythe.

## LES SOMMAIRES DE LA FINALE

1er MATCH, 14 mai

### CANADIEN 2 CALGARY 3

Première période

1. CANADIEN, Richer 6 (Corson, Chelios) (an) 2:43
2. CALGARY, MacInnis 4 (Otto, Mullen) (an) 6:51
3. CALGARY, MacInnis 5 (Otto, Peplinski) 8:43
4. CANADIEN, Robinson 1 (Smith, Keane) 10:02
Pénalités — Peplinski Cal (accrocher) 0:49, Robinson Can (accrocher) 6:33, Roy Can (retarder le match, purgée par Courtnail) 10:29, Carboneau Can (obstruction) 11:02, Gilmour Cal (cingler) 18:51, Skrudland Can (coude) 19:22.

Deuxième période

5. CALGARY, Fleury 5 (Macoun, T. Hunter) 11:45
Pénalités — Peplinski Cal (double échec) 6:07, Smith Can (obstruction) 6:15, Macoun Cal (trébucher) 7:32, McCrimmon Cal (trébucher) 14:20.

Troisième période

Aucun but.
Pénalités — Ludwig Can (trébucher) 1:36, Smith Can (mauvaise conduite) 19:39.

Tirs au but

CANADIEN ..... 6 16 9 — 31
CALGARY ..... 13 12 10 — 35
Gardiens — CANADIEN ..... Roy P, 11-3-0
CALGARY ..... Vernon G, 13-3-0

Buts et Avantages Numériques

CANADIEN ..... 1-4
CALGARY ..... 1-4
Arbitre — Andy van Hellemond.
Juges de lignes — Kevin Collins, Ray Scapinello.
Assistance — 20 062.

2e MATCH, 17 mai

### CANADIEN 4 CALGARY 2

Première période

1. CANADIEN, Robinson 2 (McPhee, Skrudland) 4:18
Pénalités — McCrimmon Cal (retenir) 2:14, Gilchrist Can (double échec) 5:31, Chelios Can (rudesse) 7:15, Corson Can et Peplinski Cal (rudesse) 10:48, McPhee Can, et T. Hunter Cal (conduite anti-sportive) 16:35, Corson Can et Roberts Cal (rudesse) 20:00.

Deuxième période

2. CANADIEN, Smith 9 (Keane, Chelios) (an) 1:55
3. CALGARY, Nieuwendyk 10 (MacLellan) 5:14
4. CALGARY, Otto 5 (Mullen, MacInnis) (an) 13:49
Pénalités — Murzyn Cal (rudesse) 1:23, Gilchrist Can (accrocher) 2:58, Svoboda Can (coude) 6:56, Skrudland Can (coude) 13:32, Murzyn Cal (trébucher) 16:07, Chelios Can (double échec) 18:18, McPhee Can, et MacLellan Cal (conduite anti-sportive) 19:48.

Troisième période

5. CANADIEN, Chelios 4 (Skrudland, Svoboda) 8:01
6. CANADIEN, Courtnail 7 (Chelios, Svoboda) (an) 9:35
Pénalités — T. Hunter Cal (retenir) 2:31, Keane Can (retenir) 3:11, Roberts Cal (retenir) 8:13, Naslund Can (coude) 11:21, Chelios Can et Nieuwendyk Cal (rudesse) 13:19.

Tirs au but

CANADIEN ..... 11- 4-8 — 23
CALGARY ..... 8-16-8 — 32

Gardiens

CANADIEN ..... Roy G, 12-3-0
CALGARY ..... Vernon P, 13-4-0

Buts et Avantages Numériques

CANADIEN ..... 2-5
CALGARY ..... 1-8
Arbitre — Denis Morel.
Juges de lignes — Ron Finn, Swede Knox.
Assistance — 20 062.

3e MATCH, 19 mai

### CALGARY 3 CANADIEN 4

Première période

1. CANADIEN, McPhee 4 ..... 1:32
2. CALGARY, Mullen 12 (McCrimmon, Gilmour) ..... 17:15
Pénalités — Chelios Can (bâton élevé), Gilmour Cgy (retenir) 0:34, Ramage Cgy (bâton élevé) 2:57, M. Hunter Cgy, et Ludwig Can (rudesse) 6:42, Fleury Cgy (double échec) 7:10, Svoboda Can (rudesse) 11:06, MacInnis Cgy (double échec) 11:39, Ludwig Can (coude) 12:07, Smith Can (cingler) 14:25, Patterson Cgy, et Desjardins Can (rudesse) 17:15, MacInnis Cgy, et Skrudland Can (conduite anti-sportive) 20:00.



Deuxième période

3. CALGARY, Mullen 13 (MacInnis, Fleury) ..... 15:35
Pénalités — Carboneau Can (retenir) 0:49, Macoun (retenir) 4:04, McCrimmon Cgy (bâton élevé) 6:15, Skrudland Can, et Macoun Cgy (rudesse) 6:53, Skrudland Can (rudesse) 14:25, Ramage Cgy (retenir) 16:08, Skrudland Can, et Murzyn Cgy (conduite anti-sportive) 19:00.

Troisième période

4. CANADIEN, Smith 10 (Naslund, Svoboda) ..... 1:36
5. CALGARY, Gilmour 8 (T. Hunter) ..... 13:02
6. CANADIEN, Naslund 4 ..... 19:19
Pénalités — Corson Can (double échec), MacInnis Cgy (bâton élevé) 10:11.

Première Prolongation

Aucun but.
Pénalités — Corson Can (bâton élevé), et T. Hunter Cgy (rudesse) 11:38, Smith Can, et MacInnis Cgy (rudesse) 16:09, Skrudland Can, et M. Hunter Cgy (conduite anti-sportive) 17:34, Corson Can, et Ramage Cgy (rudesse) 17:59.

Deuxième Prolongation

7. CANADIEN, Walter (Richer) ..... 18:08
Pénalités — M. Hunter Cgy (assaut) 18:08.

Tirs au but

CALGARY ..... 13 7 8 5 4 — 37
CANADIEN ..... 4 7 6 12 6 — 35

Gardiens

CALGARY ..... Vernon
CANADIEN ..... Roy

Buts et Avantages Numériques

CALGARY ..... 1-5
CANADIEN ..... 0-6
Arbitre — Kerry Fraser.
Juges de lignes — Kevin Collins, Ray Scapinello.
Assistance — 17 899.



4e MATCH, 21 mai

### CALGARY 4 CANADIEN 2

Première période

Aucun but.
Pénalités — Svoboda Can (bâton élevé) 5:44, MacInnis Cgy (rudesse) 9:46, Keane Can (obstruction) 11:07, Ramage Cgy (rudesse) 15:19, Carboneau Can (trébucher) 18:03, Gainey Can (cingler) 18:19.

Deuxième période

1. CALGARY, Gilmour 9 ..... 11:56
2. CALGARY, Mullen 14 (MacInnis, Otto) (an) 18:43
Pénalités — MacInnis Cgy (cingler) 7:03, Gilmour Cgy (retenir) 9:47, Svoboda Can (bâton élevé) 13:22, Patterson Cgy (double échec) 15:38, Robinson Can (double échec) 18:18, Otto Cgy (retenir) 19:56.

Troisième période

3. CANADIEN, Courtnail 8 (McPhee, Chelios) ..... 10:59
4. CALGARY, MacInnis 6 (Otto) ..... 18:22
5. CANADIEN, Lemieux 3 (Robinson) ..... 19:33
6. CALGARY, Mullen 15 (Gilmour, Patterson) (an) (fd) 19:49
Pénalités — Can banc (trop de joueurs purgés par Lemieux) 5:57, Macoun Cgy (bâton élevé), et Nattress Cgy (10m mauvaise conduite) 12:47, Lemieux Can (cingler) 19:33, Patterson Cgy (bâton élevé, 10m mauvaise conduite), Courtnail Can, et Richer Can (10m mauvaise conduite) 19:49.

Tirs au but

CALGARY ..... 13 9 13 — 35
CANADIEN ..... 3 10 6 — 19

Gardiens

CALGARY ..... Vernon G, 14-5
CANADIEN ..... Roy P, 13-4

Buts et Avantages Numériques

CALGARY ..... 2-7
CANADIEN ..... 0-7
Arbitre — Andy van Hellemond.
Juges de lignes — Swede Knox, Ron Finn.
Assistance — 17 907.

5e MATCH, 23 mai

### CANADIEN 2 CALGARY 3

Première période

1. CALGARY, Otto 6 (Peplinski, Hunter) ..... 0:28
2. CALGARY, Mullen 16 (Otto, Ramage) ..... 8:15
3. CANADIEN, Smith 11 (Chelios, Naslund) (an) 13:24
4. CALGARY, MacInnis 7 (Ramage, Otto) (an) 19:31
Pénalités — Corson Can (coude) 2:31, Walter Can (bâton élevé) 6:10, Mullen Cal (cingler) 9:14, Peplinski Cal (retenir) 11:57, Peplinski Cal (assaut) 13:50, Green Can (obstruction) 19:18.

Deuxième période

5. CANADIEN, Keane 4 (Smith, Gainey) ..... 14:17
Pénalités — Lemieux Can (bâton élevé) 18:20.

Troisième période

Aucun but.
Pénalités — MacInnis Cal (retenir) 8:40, Smith Can (obstruction) 9:32, Lemieux Can, et Vernon Cal - purgée par Roberts - (conduite anti-sportive) 10:06, Corson Can, et MacLellan Cal (rudesse) 16:28.

Tirs au but

CANADIEN ..... 10 7 11 — 28
CALGARY ..... 10 13 5 — 28

Gardiens

CANADIEN ..... Roy P, 13-5
CALGARY ..... Vernon G, 15-5

Buts et Avantages Numériques

CANADIEN ..... 1-4
CALGARY ..... 1-5
Arbitre — Kerry Fraser.
Juges de lignes — Kevin Collins, Ray Scapinello.
Assistance — 20 062.

6e MATCH, 25 mai

### CALGARY 4 CANADIEN 2

Première période

1. CALGARY, Patterson 3 (Murzyn, MacInnis) ..... 18:51
--



Pénalités — Mullen Cal (accrocher) 0:54, Chelios Can (coude) 5:09, Naslund Can (obstruction) 8:20, Skrudland Can, et M. Hunter Cal (rudesse) 9:53, Murzyn Cgy (trébucher) 10:26, Roberts Cal, Corson Can, Ramage Cal, et Smith Can (rudesse) 18:30.

Deuxième période

2. CANADIEN, Lemieux 4 (Skrudland, Chelios) ..... 1:23
3. CALGARY, McDonald 1 (Nieuwendyk, Loob) ..... 4:24
Pénalités — McDonald Cal (retenir) 2:13, M. Hunter Cal, et Walter Can (rudesse) 4:53, Vernon Cal (purgée par Loob), Corson Can, et Roberts Cal (rudesse) 6:37, Ludwig Can (cingler) 11:08, Nattress Cal (accrocher) 16:36.

Troisième période

4. CALGARY, Gilmour 10 (Otto) ..... (an) 11:02
5. CANADIEN, Green 1 (McPhee) ..... 11:53
6. CALGARY, Gilmour 11 (Mullen, Macoun) ..... (fd) 18:57
Pénalités — Skrudland Can, et M. Hunter Cal (rudesse) 2:17, Courtnail Can (assaut) 10:46, Lemieux Can (rudesse et mauvaise conduite), MacInnis Cal (rudesse) 18:34.

Tirs au but

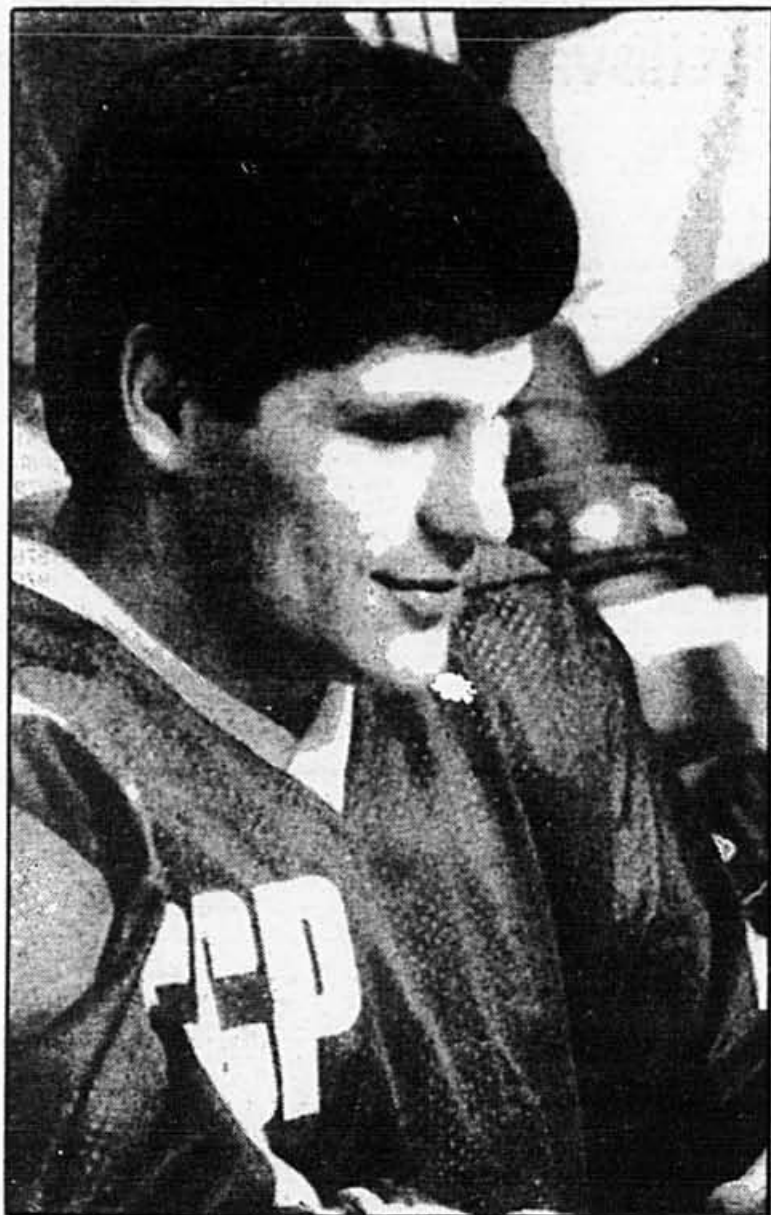
CALGARY ..... 4 8 7 — 19
CANADIEN ..... 9 7 6 — 22

Gardiens

CALGARY ..... Vernon G, 16-5
CANADIEN ..... Roy P, 13-6

Buts et avantages numériques

CALGARY ..... 1-4
CANADIEN ..... 0-5
Arbitre — Denis Morel.
Juges de lignes — Swede Knox, Ron Finn.
Assistance — 17 909.



Sergei Makarov et deux autres vétérans du hockey soviétique ont obtenu leur libération.

PHOTO CP

# Le hockey soviétique libère Makarov, Larionov et Fetisov

Fletcher: «Je vous assure que c'est loin d'être réglé»

RONALD KING

■ Selon le directeur général des Flames, Cliff Fletcher, il y a encore beaucoup d'étapes à franchir avant de voir Sergei Makarov dans l'uniforme des Flames de Calgary.

Les nombreux journalistes réunis pour la finale de la Coupe Stanley ont appris hier matin au Forum que la Fédération de hockey soviétique avait libéré trois de ses vétérans les plus connus, Makarov, Igor Larionov et Viatcheslav Fetisov. Fletcher a été immédiatement assailli.

Les Flames ont repêché Makarov en 12e ronde (231e rang) en 1983 et ils ont déjà entrepris des négociations avec lui. Il est âgé de 31 ans.

«J'avais eu droit à beaucoup de mauvaises critiques à l'époque, a raconté Fletcher.

«Les gens me reprochaient d'avoir gaspillé un choix. C'était tout de même la 12e ronde et Makarov était déjà reconnu comme l'un des meilleurs joueurs au monde.

«Je pense que la présence de Makarov aiderait beaucoup Sergei Priakin qui semble s'ennuier par moments. Makarov parle très bien l'anglais en plus.

«Al MacNeil (l'adjoint au di-

recteur général) l'a rencontré en Suède en mars mais les discussions ne sont pas allées très loin. Je vous assure que c'est loin d'être réglé.

«Nous devons savoir avant combien ça nous coûtera. Nous voulons savoir aussi si, à 31 ans, Makarov est prêt à jouer 114 parties.

«Notre équipe est à un match de la Coupe Stanley et je me demande si nous avons besoin d'un joueur à son déclin.»

## Un joueur vedette...

L'ex-entraîneur du Canadien, Al MacNeil, affirme que Makarov deviendrait immédiatement une vedette dans la Ligue nationale.

«Il n'aurait pas de problème sur la patinoire mais il faut se demander si ces joueurs ont envie de subir le choc culturel. Ce n'est pas facile pour eux. Il faut se demander aussi quel genre d'accueil ils recevront.»

Rappelons que Priakin a été hué à sa première apparition en séries éliminatoires et qu'il s'est dit et écrit des tas de choses sur ces étrangers qui viennent prendre la place de gars «qui ont souffert pour l'équipe».

«Quand nous avons discuté en Suède, lors des championnats mondiaux, Makarov semblait intéressé à venir à Calgary. Mais nous n'avons pas parlé d'argent.»

Selon une information, les Flames auraient versé \$100 000 à la Fédération de hockey soviétique pour les services de Priakin et \$40 000 à Priakin lui-même.

Rappelons également que les Flames se rendront en Union Soviétique pour y tenir leur camp d'entraînement en octobre prochain.

## Une image stimulante

Pour l'entraîneur Terry Crisp, la présence de Sergei Makarov, l'un des meilleurs joueurs offensifs au monde, sur l'attaque à cinq des Flames est certainement une image stimulante.

Mais c'est avant tout au niveau de l'information que Crisp s'emballe.

«J'aime beaucoup rencontrer des joueurs étrangers. J'aime leur parler et découvrir ce qui les fait vibrer.

«J'ai eu de bonnes conversations avec Priakin. Il m'a appris, entre autres choses, que tout ce qu'on raconte sur le conditionnement physique des joueurs soviétiques est un mythe.

«D'un autre côté, l'arrivée de joueurs soviétiques m'inquiète un peu. C'est comme si nous n'avions pas assez de joueurs canadiens. Si Makarov vient à Calgary, d'autres vont suivre. Mais le hockey est un business et nous devons bâtir la meilleure équipe possible.

«Mon ancien entraîneur, Fred Shero, sera content. Il voulait amener des Soviétiques dans la Ligue nationale il y a 15 ans!»

## Priakin se réjouit

■ «Je crois que les chances de voir Sergei Makarov à Calgary sont très bonnes», a dit Sergei Priakin, le premier Soviétique de la Ligue nationale, hier.

Ce grand jeune homme semble encore un peu perdu en Amérique, il ne comprend à peu près rien à l'anglais, il voyage avec son interprète personnel mais il aura peut-être quelqu'un pour causer dès l'automne prochain.

Priakin considère Makarov comme le plus grand joueur qu'il ait connu. «J'aimerais beaucoup jouer avec lui.

«Je suis content d'apprendre que lui, Larionov et Fetisov sont libres d'aller jouer à l'extérieur de l'URSS, s'ils en ont envie, bien entendu.»

Makarov a 31 ans mais Priakin assure qu'il est dans une forme physique parfaite et qu'il pourrait produire dans la Ligue nationale.

Les 114 matchs disputés par les Flames depuis le début de la saison ne semblent pas être un obstacle non plus.

«Makarov a l'habitude de jouer beaucoup de matchs avec l'équipe de l'Armée Rouge et l'équipe nationale. Il a l'habitude de participer à tous les tournois aussi.»

À quel joueur pourrait-il être comparé, a demandé un journaliste. «Makarov a un style bien à lui», a répondu Priakin.

R.K.

## Murdoch se retrouve à Winnipeg

«Je suis le genre d'entraîneur dont les Jets avaient besoin»

Presse Canadienne

WINNIPEG

■ Les Jets de Winnipeg, qui ont raté les séries éliminatoires pour la première fois en huit ans, ont nommé, hier, Bob Murdoch à titre d'entraîneur-chef de l'équipe.

«Je suis très heureux d'occuper ce poste», a déclaré Murdoch.

«J'ai confiance en mes

moyens. Je pense que j'ai les qualités requises pour remplir un tel poste.

«Je considère que je suis le genre d'entraîneur dont les Jets avaient besoin», a-t-il indiqué.

Murdoch, qui a évolué pendant 12 saisons dans la Ligue nationale, remplace Rick Bowness, qui avait été nommé par intérim à la suite du congédiement de Dan Maloney, plus tôt cette saison.

L'ex-joueur, qui a passé la

dernière saison hors du hockey après avoir été l'entraîneur-chef des Blackhawks de Chicago, a signé un contrat d'une durée de trois ans dont les termes n'ont pas été dévoilés.

Murdoch, âgé de 42 ans, a été entraîneur-adjoint chez les Flames de Calgary, pendant cinq ans avant d'être nommé entraîneur-chef à Chicago en 1987.

L'ex-défenseur a joué pour Calgary, Atlanta, Los Angeles et pour le Canadien.

## Bergeron confirme le retour de Guy Lapointe à Québec

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Guy Lapointe sera de retour avec les Nordiques de Québec la saison prochaine à titre d'adjoint à l'entraîneur-chef, Michel Bergeron, une tâche qu'il partagera avec Alain Chainey, qui entreprendra ainsi sa troisième saison dans ces fonctions avec les fleurdelisés. Serge Aubry conserve également son

poste d'instructeur des gardiens.

Voilà ce qu'a confirmé le Tigre, hier, au cours d'une conférence téléphonique à laquelle participaient les intéressés.

«La principale raison pour motiver ces choix-là, c'est la stabilité au sein de l'organisation, a précisé Bergeron. Les trois personnes en question connaissent bien l'organisation, ils connaissent bien les joueurs», a-t-il ajouté.

L'entraîneur-chef a dit qu'il déterminerait avec eux la semaine prochaine la répartition des tâches entre ses deux principaux adjoints.

Charles Thiffault, qui avait secondé Bergeron de 1980 à 1984 et pendant la saison 1986-87 avec les Nordiques, avant de le suivre à New York, ne revient pas à Québec, contrairement à ce que la rumeur avait laissé croire. Dans les milieux de hockey à Québec on prétend

que Thiffault pourrait aller user de ses talents d'entraîneur en Italie pour le compte d'une équipe professionnelle.

«Tout le monde connaît le respect que j'ai pour Charles, a dit Bergeron. J'ai pensé sincèrement qu'il pourrait me suivre à Québec, j'en ai discuté avec lui. Mais Charles a d'autres priorités pour le moment et il est encore sous contrat avec les Rangers de New York pour un an», a-t-il expliqué.

**LE TENNIS EN BREF**

**SZNAJDER DÉFENDRA SON TITRE**

■ Andrew Sznajder, de Toronto, joueur de l'année de Tennis Canada, l'an passé, participera au circuit international canadien cette saison. Il défendra son titre dans la série de quatre tournois à l'affiche en Ontario et au Québec, entre les 17 juin et 16 juillet. Le circuit passera par London et Ottawa, puis à Sainte-Adèle, au Chanteclerc, et à Sillery.

**LENDL SE PRÉPARE BIEN**

■ Le Tchèque Ivan Lendl a facilement éliminé, 6-1 et 6-1, l'Américain Todd Witsken, hier soir, quart de finale du tournoi-exhibition de tennis de Marseille, au sud de la France. Sur un court en terre battue, spécialement aménagé dans le Parc Borely, le numéro un mondial, venu à Marseille pour préparer Roland-Garros dans des conditions de tournoi, n'a pas rencontré la moindre difficulté pour éliminer l'Américain, classé 74e à l'ATP, remplaçant de dernière minute de son compatriote John McEnroe.

**Evert et Navratilova absentes, une page est tournée, à Roland-Garros**

Agence France Presse  
PARIS

■ Une page du tennis féminin vient d'être tournée. En renonçant, hier, aux Internationaux de France de tennis, l'Américaine Chris Evert, détentrice du record de victoires sur la terre battue parisienne de Roland-Garros avec sept succès entre 1974 et 1986, a sans aucun doute franchi à 34 ans un grand pas vers la retraite.

Evert, actuellement en quatrième place mondiale, n'a fourni aucune raison à son forfait qui a été communiqué de façon laconique par l'Association des joueuses (WITA). Mais

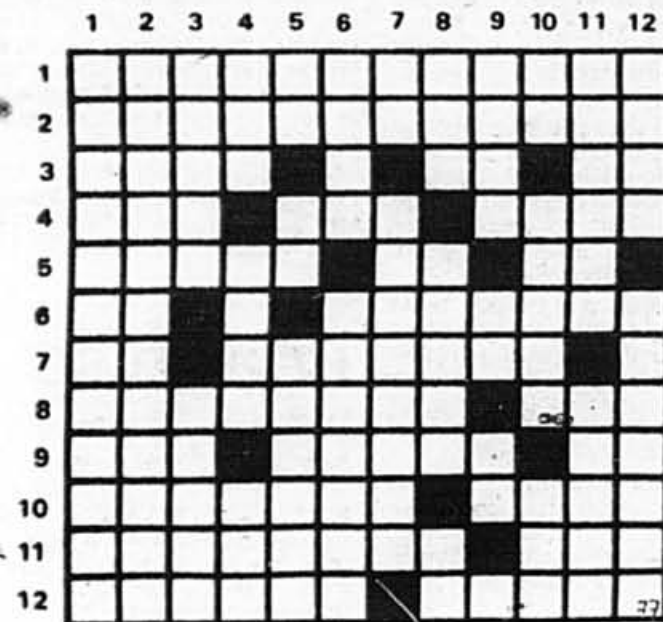
il est certain que sa défaite, mercredi, au deuxième tour du tournoi de Genève, face à la jeune Autrichienne Barbara Paulus, a été déterminante dans sa décision. Atteinte moralement, elle avait alors évoqué sérieusement la possibilité de renoncer au rendez-vous de Roland-Garros, ne voulant pas « ternir son standing à Paris ».

L'absence de Chris Evert qui s'ajoute, dans le simple dames, à celle de sa grande rivale pendant plus de dix ans, sa compatriote Martina Navratilova (32 ans), elle aussi en net recul, constitue assurément la fin d'une époque glorieuse. À elles deux, elles devaient, en effet, dominer le monde du tennis fé-

minin et leur rivalité fut un spectacle passionnant sur tous les courts de la planète. Elles ont été maintenant remplacées par l'Allemande de l'ouest Steffi Graf et l'Argentine Gabriela Sabatini au sommet de la hiérarchie.

L'absence de Chris Evert sera aussi durement ressentie à Roland-Garros dont elle a été la reine pendant plus d'une décennie. En 13 participations entre 1973 et 1988, elle a non seulement gagné sept fois (dernier succès en 1986) mais elle a toujours atteint au moins les demi-finales à une exception près: l'année dernière quand elle avait perdu au troisième tour contre la toute jeune Espagnole Arantxa Sanchez.

**MOTS CROISÉS**



**HORIZONTALEMENT**

- 1 Acrobatie d'un kayakiste.
- 2 Ils approvisionnent.
- 3 Petit colombier — Conjonction — Pour faire un carré.
- 4 Terminait une cérémonie — Monnaies — Appât.
- 5 Pour désigner un objet — Négation — Roulement bref.
- 6 Titre abrégé — Celui de l'air, par exemple.
- 7 Symbole chimique — Qui exprime un avis commun à tous.
- 8 Ne se boit pas à grandes gorgées — Pas brillant.
- 9 Placé — Tuteurs — D'un verbe gai.
- 10 Énonce les parties d'un tout — Fruit du pin.
- 11 Vivent dans la vase — Il peut être solitaire.
- 12 Elle est responsable d'une maladie contagieuse — Vraiment pas squellettique.

- 4 Aurochs — Tente pour protéger un navire — Dépense.
- 5 En vogue — Article — Ver.
- 6 Acteur — Prolixe.
- 7 Moitié de domino — Inerte.
- 8 Râpé — Filée — Un des points collatéraux.
- 9 Bouille — Thulium — Scandium.
- 10 Article contracté — Fondés — Ornement architectural.
- 11 Péninsule de l'Antarctique — Enjolivés.
- 12 Ouverture sur la table d'un violon — Sans changement.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO



SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

- VERTICALEMENT**
- 1 De la bonne manière.
  - 2 Qui se trament secrètement.
  - 3 Calme — Amoindrissement.

**VITESSE ET SUSPENSE**

**AU COEUR DE MONTRÉAL**

**LES 2, 3 ET 4 JUIN 1989**

**LA CLASSIQUE CYCLISTE**

DE MONTRÉAL



Suivez La Classique cycliste, une compétition de haut calibre disputée par l'élite cycliste nord-américaine et européenne.

Les meilleurs cyclistes canadiens seront sur place. Des équipes américaines et européennes viendront rehausser le calibre de l'impressionnant peloton de 150 coureurs.

Une étape pour les femmes réunissant l'élite cycliste canadienne viendra compléter cette prestigieuse course

**5 étapes à ne pas manquer!**

**Le Critérium du Centre-ville**  
Vendredi 2 juin - 12h00  
départ: rue St-Denis et Emery  
métro Berri

**Le Contre-la-montre du Parc Jarry**  
Vendredi 2 juin - 19h00  
départ: boul. St-Laurent et Villeray  
métro de Castelnau ou Jarry

**La Route du Mont-Royal**  
l'étape spectaculaire  
Samedi 3 juin - 11h00  
départ: Cepsum de l'Université de Montréal  
rue Édouard-Montpetit et Vincent-d'Indy  
métro Édouard-Montpetit

**Le Circuit du Parc olympique**  
Ces 2 étapes concordent avec l'arrivée des cyclistes du Tour de l'île. Toute une fête!

**Dimanche 4 juin**  
12h00 - course des femmes  
14h00 - finale des hommes

départ: rue Sherbrooke face au chalet du parc Maisonneuve  
métro Viau ou Pie-IX

C'est gratuit! Information (514) 251-6955



**PETRO-CANADA**

Commanditaire de  
La Classique cycliste

Radio-Canada  
Télévision

**CKAC 73**

La Presse

Une production du Tour de l'île de Montréal.

# Les lanceurs ne donnent plus rien

Les Expos gagnent 2-0 grâce au circuit de deux points de Wallach



DENIS  
ARCAND

■ Buck Rodgers a succombé à une bouillabaisse indigeste en septième manche, mais les Expos se sont débrouillés sans lui et ont battu les Giants de San Francisco 2-0.

Dix-huit heures après la victoire de 1-0 de Kevin Gross, Dennis Martinez est passé à un seul retrait d'un blanchissage et d'un match complet dans une victoire de 2-0 des Expos sur les Giants de San Francisco.

Tim Burke a protégé la victoire en forçant, à son deuxième lancer, Ernest Riles à frapper en direction de Tim Wallach, qui n'a eu qu'à toucher le troisième

coussin. Des Giants occupaient les premier et deuxième buts lorsque Martinez a tiré sa révérence.

«C'est exactement ce que ça nous prenait dans ce stade et contre ces deux bons lanceurs (Don Robinson et Mike Krukow), a déclaré Buck Rodgers. Aujourd'hui, au moins, on a réussi à faire quelque chose en attaque.»

Le seul point des Expos, mercredi, a été marqué sans coup sûr.

Rodgers a dû quitter l'abri des Expos en septième manche, souffrant d'indigestion. «Je regardais le match à la télévision, enfin, euh, quand je n'étais pas occupé à la salle de bain...», a déclaré Rodgers, qui a mangé une bouillabaisse avant le match.

Comme Don Robinson la veille, le partant des Giants, Mike Krukow (3-2), a lancé un très bon match. En huit manches, il a limité les Expos à cinq buts sur balles sans conséquences et à trois coups sûrs.

Le problème, c'est que le troisième a été un circuit de deux points de Tim Wallach, son troisième de la saison, en septième manche.

Heureusement que les lanceurs ne donnent plus rien, parce que les Z'Amours continuent à frapper assez mollo, merci.

«Mais dès mercredi, tout le monde se doutait bien que les deux matchs donneraient lieu à peu de points, a déclaré Tim Wallach. Avec les quatre partants impliqués et la température particulièrement froide, c'aurait été surprenant qu'on défonce les lanceurs.»

Wallach a réussi son circuit malgré le vent, avec Mike Al-

drete sur les sentiers: «Je savais que je l'avais très bien frappée, mais je n'étais pas sûr qu'elle passe. D'ailleurs, je pense qu'elle a tout juste franchi le mur.»

Lors des manches précédentes, les Expos n'avaient réussi qu'un misérable coup sûr, le premier d'Aldrete en deuxième manche.

## Pris à voler

Devant le peu de coopération de la part de Krukow, les Expos ont d'ailleurs passé tout l'après-midi à essayer de se mettre en position de marquer autrement qu'en frappant.

Krukow a un élan très abrégé et la stratégie des Expos a avorté. Les Expos ont tenté de voler trois fois et se sont fait prendre trois fois.

Dave Martinez, auteur de deux buts volés la veille, s'est fait pincer hier en première manche, après avoir atteint le premier coussin grâce à un but sur balles.

Tim Raines a subi exactement le même sort en sixième.

Aldrete, que sa lenteur rend un peu pusillanime sur les sentiers, a vaillamment essayé après son coup sûr en deuxième, mais a également succombé au bras du receveur Terry Kennedy. Il n'est pas exact de dire qu'Aldrete n'essaie pas souvent de voler des buts, puisqu'il a été retiré trois fois (en trois tentatives) cette année.

Aldrete n'est pas une gazelle, soit, mais l'air de son San Francisco natal semble lui faire du bien: il a frappé son troisième simple en deux jours en septième manche. Et avec le circuit de Wallach, il n'a eu qu'à trotter autour des buts.

## Martinez a lancé à l'intérieur, comme Gross

### SAN FRANCISCO

■ Dennis Martinez a beaucoup appris à regarder lancer Kevin Gross, mercredi. Il a tiré profit de la leçon, hier après-midi, pour contribuer au deuxième jeu blanc de suite de la part des lanceurs des Expos.

«On relève toujours des détails intéressants à voir un bon lanceur s'exécuter au monticule», racontait Martinez (4-1), à l'issue de sa victoire. «En regardant Kevin, j'ai eu une bonne idée de ce qu'il fallait que je fasse pour battre les Giants.»

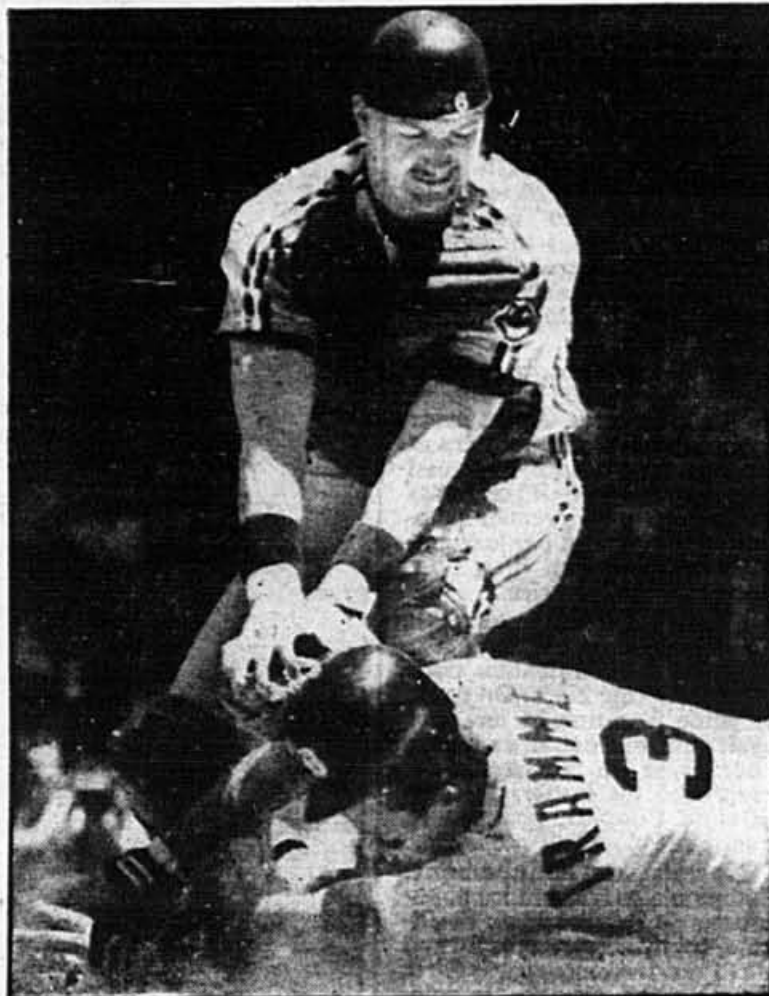
«Kevin les a muselés à l'aide de glissantes à l'intérieur. Puisque ma glissante n'est pas d'aussi bonne qualité que la sienne, j'ai eu recours à ma rapide. J'ai tiré à l'intérieur pendant tout le

match parce qu'ils ne parvenaient pas à bien frapper.»

Martinez n'a montré aucune déception, ni frustration d'être remplacé à un retrait d'un match complet. «Un lanceur a toujours en tête de durer neuf manches. Quatre ou cinq manches, ça n'aide personne.»

Martinez a laissé sa place à Tim Burke au moment où les Giants menaçaient. Burke a renvoyé les joueurs aux vestiaires dès son deuxième lancer.

«Ça fait deux matches d'affilée que nous connaissons une neuvième manche houleuse, analysait le troisième-but Tim Wallach. Nous nous sommes accrochés et sommes parvenus à conserver l'avance. Dans les semaines précédentes, on payait chèrement la moindre erreur que nous commettions.»



Alan Trammell, des Tigers, a payé cher son audace en première manche, hier après-midi. Andy Allanson, le receveur des Indiens, l'attendait au marbre, la balle en mains. Trammell tentait de marquer à la suite d'un ballon de Matt Nokes. PHOTO AP

## LE FILM DU MATCH

### SEPTIÈME MANCHE

Après un retrait, simple d'Aldrete. Circuit de Wallach (2 pp). Expos 2, Giants 0

## SOMMAIRE

### EXPOS 2 SAN FRANCISCO 0

EXPOS	ab	p	ca	pp
Raines, cg	3	0	0	0
Da. Martinez, cc	3	0	1	0
Galarraga, 1b	3	0	0	0
Aldrete, cd	3	1	2	0
Brooks, fu	1	0	0	0
O. Nixon, cc	0	0	0	0
Wallach, 3b	4	1	1	2
Foley, 2b	3	0	0	0
Fitzgerald, r	1	0	0	0
Noboa, ac	3	0	0	0
De. Martinez, l	3	0	0	0
Burke, l	0	0	0	0
TOTAUX	27	2	4	2

SAN FRANCISCO	ab	p	ca	pp
Butler, cc	4	0	2	0
R. Thompson, 2b	4	0	1	0
W. Clark, 1b	4	0	0	0
Maldonado, cd	3	0	1	0
Mitchell, fu	0	0	0	0
Riles, 3b	4	0	0	0
Tr. Jones, cg	3	0	1	0
Kennedy, r	3	0	0	0
Uribe, ac	2	0	0	0
Oberkfell, 3b	1	0	0	0
Krukow, l	2	0	0	0
Jurak, fu	1	0	0	0
Mulholand, l	0	0	0	0
TOTAUX	31	0	5	0

EXPOS 000 000 200-2  
S. FRANCISCO 000 000 000-0

Erreur: Wallach. Double-jeu: San Francisco 1. Laissés sur les buts: Expos 3, San Francisco 5. Circuit: Wallach (3e). But volé: R. Thompson (3e).

EXPOS	ml	ca	p	pm	bb	r
Martinez (g, 4-1)	5/5	5	0	0	1	8
Burke (v p, 3e)	1/1	0	0	0	0	0

S. FRANCISCO ml ca p pm bb r  
Krukow (p, 3-2) 8 3 2 2 5 0  
Mulholand 1 1 0 0 0 0  
Mauvais lancer: De. Martinez. Arbitres: Marbre, Harvey; 1B: Bonin; 2B: Pulli; 3B: Davidson. Durée: 2h43. Assistance: 14,125

## BLOC NOTES

■ L'instructeur des frappeurs des Expos, Joe Sparks, qui prêche toujours en faveur des balles cognées en flèche, s'est fait fracturer le nez, hier, par une balle frappée en chandelle. Sparks lançait lors de l'exercice des frappeurs, avant le match, lorsque Mike Fitzgerald a frappé une balle presque à la verticale qui a dévié sur la barre horizontale de la cage des frappeurs et a terminé sa course sur le nez de Sparks. L'instructeur a été conduit à l'hôpital.

Spike Owen et Hubie Brooks n'ont pas commencé le match d'hier. Junior Noboa jouait à l'inter et Mike Aldrete au champ droit.

«Je ne m'élanche pas bien, depuis un bout de temps», a expliqué Owen, qui n'a pas obtenu de coup sûr à ses 16 dernières présences au bâton.

Brooks frappe généralement mal contre Mike Krukow, ce qui ne l'a pas empêché d'arpenter le vestiaire l'air mauvais lorsque le rôle des frappeurs a été affiché.

Roger Craig a lui aussi modifié son alignement hier. Tracy Jones, que les Expos ont envoyé à San Francisco contre Aldrete, était au champ gauche à la place de Kevin Mitchell, qui souffre d'une tendinite au genou gauche.

Marty Pevey a gardé la balle de son premier coup sûr dans les ligues majeures. Il a réussi un simple contre Don Robinson à la septième, mercredi.

«Je vais la garder et la mettre sur une tablette pour qu'elle s'empoussièr...»  
D. A. et PC

## Giuliani mène à bien une échappée

Agence France Presse  
POTENZA, Italie

■ L'Italien Stefano Giuliani (Jolly) a enlevé, hier, détaché, la cinquième étape du Tour d'Italie cycliste, la plus longue du Giro, entre Cosenza et Potenza (275 km), où l'Italien Silvano Contini a conservé le maillot rose de leader.

Giuliani, 31 ans, a mené à bien une échappée en solitaire de 94 kilomètres. Après avoir compté jusqu'à cinq minutes et 40 secondes d'avance, il a réussi à conserver près de 45 secondes d'avance sur un premier peloton réglé au sprint par le champion du monde en titre, l'Italien Maurizio Fondriest.

Ce dernier a enlevé le sprint du peloton et a empoché sept secondes de bonification pour cette deuxième place. Du coup, le jeune Trentin, 24 ans, qui avait raté son début de saison pour cause de blessures, s'est rapproché du leader, l'Italien Silvano Contini, prenant la quatrième place à 20 secondes.

Hormis son dénouement, l'étape n'a guère ému les populations de Calabre et du Basilicate, les deux provinces du sud de l'Italie traversées par le Giro. Sous un ciel nuageux, le peloton a musardé à 32 km/h de moyenne pour laisser finalement Giuliani tenter l'aventure à 94 km de Potenza.



## Semaine « Québec-Canada en forme »

À compter de ce matin et ce, pour une semaine, les Canadiens et les Québécois en particulier sont invités à « se mettre en forme ». Ce blitz populaire, qui vise à amener la population à faire au moins 15 minutes d'activités sans interruption durant la prochaine semaine, est l'effet d'une fusion des semaines de Canada en forme et de Québec en forme. L'initiative fédérale-provinciale a été consacrée, hier, sur la galerie des boutiques de la Place Ville-Marie, où l'architecte d'origine polonaise Andrzej Blicharski et le conseiller et instructeur en activité physique Marc Demers ont donné le ton à cet appel collectif à la santé.

PHOTO PHILIPPE BOSSE, La Presse

## Peyron reprend ses distances

Agence France Presse  
PARIS

■ Bruno Peyron, à la barre du catamaran «Charal», a repris ses distances sur ses principaux poursuivants, hier, dans la Transat Lorient/Saint-Barthélemy/Lorient.

À 10 h 18 GMT hier, son avance excédait de nouveau cent milles (180 km) mais Peyron demeurait tendu, lors d'une liaison téléphonique avec son entourage.

«On a attaqué très fort en début de nuit pour tenir en respect nos petits amis qui ont repris 400 milles en deux jours, expliquait-il. On est resté sur le qui-vive toute la nuit sur une mer difficile, chaotique, désordonnée qui ressemblait à la Méditerranée».

Ces efforts n'ont pas été vains puisque «Charal» a repris 60 milles, l'espace de quelques heures.

Les deux hommes envisageaient de dormir deux heures à tour de rôle. Ils s'apprêtaient à entamer leur marche triomphale sur Lorient.

«Aujourd'hui, poursuivait Peyron, on va assurer tranquillement avec un vent de 30 noeuds en calquant notre vitesse (grâce aux «flots» Argos) sur celle des autres bateaux avant les grandes manoeuvres d'arrivée.»

# Évian devrait animer les Mardis cyclistes de Lachine



FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ La saison cycliste est bel et bien lancée. À Lachine, hier, plusieurs athlètes et organisateurs ont profité d'une rencontre

de presse pour parler du Grand Prix de LaSalle, qui aura lieu à 15 h dimanche, et de la reprise des Mardis cyclistes de Lachine, une série de dix courses s'étendant jusqu'en août, à compter de mardi prochain, 18 h.

Le président fondateur des Mardis cyclistes, Joseph «Tino» Rossi, a voulu fêter la douzième année de sa compétition qui regroupera les meilleurs routiers québécois. Le grand Yvan Waddell, Gervais Rioux, Didier Cojan, Robert Trépanier et le jeune espoir de 15 ans Steve Rover étaient sur place pour annoncer leur participation régulière à ces épreuves.

C'est le frère cadet de Didier, Yannick Cojan, qui a triomphé de la série de dix courses l'an

dernier, succédant à Marc Rossette. La Coupe des Jeunes optimistes, qui était disputée pour la première fois, a pour sa part été remportée par Steve Rover, de Saint-Léonard, lequel a gagné sept des dix étapes.

Les Jeunes optimistes franchissent des distances de 15 km et les juniors, seniors, vétérans,

professionnels et féminines «A» parcourent 40 km autour du Parc LaSalle de Lachine.

Le champion de l'an dernier, Yannick Cojan, qui est maintenant membre de l'équipe canadienne, devra rater trois des dix épreuves, mais il pense quand même se classer parmi les trois premiers au cumulatif. Il courra

en compagnie de son frère Didier, lequel a fini deuxième au cours des deux dernières années. Les autres membres de l'équipe Espoir Laval Naya sont Gilles Sanchez, qui revient d'Espagne, le jeune Charles Huot qui est déterminé à aider Didier, François Hudon et la recrue Marc Côté.

## Pour le plaisir, puis pour la compétition

■ Le cyclisme a beaucoup fait voyager Yvan Waddell, 25 ans, et ce n'est pas fini. Le grand coureur sur route, qui s'est particulièrement illustré l'an dernier au Grand Prix des Amériques avec une troisième place chez les amateurs, une douzième place au classement général, et comme deuxième Canadien derrière Steve Bauer, a l'intention de continuer encore longtemps dans sa discipline.

Membre de l'équipe nationale et olympique du Canada, Waddell est né d'un père britannique et d'une mère tchèque. Il a vu le jour en Australie. La raison de ces mélanges, c'est la profession de son père, un géographe qui s'est

finallement installé au Québec pour devenir professeur, à McGill pour débiter, et maintenant à l'Université Laval.

«Nous habitons à Saint-Hilaire quand j'ai vu un jour, dans le journal, une annonce d'épreuve cycliste ouverte à tous qui disait: «100 milles, si vous voulez».

«J'ai pris ma bécane et j'ai fait tout le parcours, sans lâcher le peloton. Par la suite, j'ai fait, pour mon plaisir, plusieurs fois Québec-Montréal, je suis allé à Cape Cod... et petit à petit, j'en suis arrivé à la forte compétition.»

À cause de sa grandeur, 6' 4", Waddell est parfois désavantagé puisque ses adversaires se

servent de son gabarit pour s'abriter du vent. «Mais ça ne me préoccupe pas. Dans le sport, quand on veut vraiment arriver à quelque chose, la persistance fait le reste.»

Ce week-end, Waddell est passablement occupé. La course Canadian Tire, où il a terminé deuxième au classement général l'an dernier, demain à Toronto; le Grand Prix de LaSalle, dimanche, et la course à Lachine, mardi.

Parmi ses plus beaux succès, Waddell se rappelle surtout la Milk Race en Angleterre, l'an dernier, alors qu'il s'est classé 18e après avoir obtenu des deuxième et quatrième rangs dans des étapes.

**Exceptionnellement,  
le Babillard sera  
publié dimanche**

Inscrits à Blue Bonnets

Table listing horse race entries for Blue Bonnets, categorized by course (Vendredi 19h30, PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, etc.) and race number. Includes names of horses and jockeys.

Baseball

Nationale

MERCREDI EXPOS 1 SAN FRANCISCO 0

Table of baseball scores for National League games on Wednesday, including San Francisco 0 and Pittsburgh 4 Atlanta 1.

EXPOS 100 000 000-1 SAN FRANCISCO

Table of baseball scores for Expos games, including San Francisco 100 000 000-1.

EXPOS 100 000 000-1 SAN FRANCISCO

Table of baseball scores for Expos games, including San Francisco 100 000 000-1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

Nationale

MERCREDI EXPOS 1 SAN FRANCISCO 0

Table of baseball scores for National League games on Wednesday, including Pittsburgh 4 Atlanta 1.

EXPOS 100 000 000-1 SAN FRANCISCO

Table of baseball scores for Expos games, including San Francisco 100 000 000-1.

EXPOS 100 000 000-1 SAN FRANCISCO

Table of baseball scores for Expos games, including San Francisco 100 000 000-1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

Nationale

MERCREDI EXPOS 1 SAN FRANCISCO 0

Table of baseball scores for National League games on Wednesday, including Pittsburgh 4 Atlanta 1.

EXPOS 100 000 000-1 SAN FRANCISCO

Table of baseball scores for Expos games, including San Francisco 100 000 000-1.

EXPOS 100 000 000-1 SAN FRANCISCO

Table of baseball scores for Expos games, including San Francisco 100 000 000-1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

CHICAGO 3 HOUSTON 1

Table of baseball scores for Chicago 3 Houston 1.

Americaine

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

Americaine

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

LA ONZIEME A BLUE BONNETS
La direction de Blue Bonnets tient à rectifier le prix du pari trifecta 6-2-5 payé mercredi soir dernier. Une erreur de transmission a établi le prix à \$1 860.00. Il aurait fallu lire \$186.00. LA PRESSE n'est pas responsable de cette erreur.

Au fil d'arrivée

- VENDREDI
1-Tricky Breeze, Sydney Lauxmont, Sadel-le Hanover.
2-Cruel Rule, H F In To, Chantal Royale, Se Bo Cara.
3-St Marthe Rose, Beezley, Tara Lobell.
4-Chris Laugas, Grades Sirocco, Trouble-son.
5-Christopher Hawk, Township Gambler, Keen Lobell, Bo Lid.
6-Skipper Forrest, Payson George, Rare Breed.
7-Watch My Dust, Sabrina, Wally Chow.
8-Pat No Ma, Rockwells First, Magic Ma-ker A, Carrot River.
9-Nalas Bullet, Sample Magic, Grateful Skipper.
10-Out of Wedlock, Windors Majesty, Courtland Victory.
11-Untel Angus, Exceptional Son, Watch Me, Speedy Almarich.
Le meilleur aujourd'hui: Dans la 3e course: ST MARTHE ROSE.
Le négligé aujourd'hui: Dans la 8e course: PAT NO MA.

Americaine

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

MERCREDI CALIFORNIE 11 NEW YORK 4

Table of baseball scores for American League games on Wednesday, including California 11 New York 4.

## Hockey

# Les éliminatoires de la Coupe Stanley



**FINALE  
COUPE STANLEY  
QUATRE DE SEPT**

## COMpteurs

	B	A	Pts		B	A	Pts
MacInnis, Cal.	7	23	30	Smith, Mtl.	11	8	19
Kerr, Phi.	14	11	25	Savard, Chi.	8	11	19
Mullen, Cal.	16	8	24	Otto, Cal.	6	13	19
Propp, Phi.	14	9	23	Chelios, Mtl.	4	15	19
Gilmour, Cal.	11	11	22	Larmer, Chi.	8	9	17
Gretzky, LA.	5	17	22	Loob, Cal.	8	9	17
Lemieux, Pit.	12	7	19	Nicholls, LA.	7	9	16
				Naslund, Mtl.	4	11	15

**DIMANCHE, 14 MAI**  
Canadien 2, Calgary 3

**VENDREDI, 19 MAI**  
Calgary 3, Canadien 4

**MARDI, 23 MAI**  
Canadien 2, Calgary 3

**MERCREDI, 17 MAI**  
Canadien 4, Calgary 2

**DIMANCHE, 21 MAI**  
Calgary 4, Canadien 2

**JEUDI, 25 MAI**  
Calgary 4, Canadien 2  
(Calgary gagne 4 à 2)

## AU MONTICULE AUJOURD'HUI

Les Expos entreprennent ce soir la deuxième partie de leur séjour sur la Côte Ouest, le premier match d'une série de trois à San Diego contre les Padres.

Bryn Smith (4-1) a rendez-vous avec Dennis Rasmussen (2-4).

Le dernier départ de Smith contre les Padres remonte au 15 mai. Il n'a pas été impliqué dans la décision qu'ont perdue les Expos 6-5. Smith avait quitté le match avec une avance de 4-2. Sa fiche de 1988 a été de 2-1 et sa moyenne de points mérités de 2,22 en quatre départs contre les Padres.

Rasmussen n'a pas affronté les Expos cette saison. Sa fiche a été de 1-0 et sa MPM de 1,35 en un départ, une victoire de 4-2 contre Smith, en 1988.

Demain, à compter de 22h05, Mark Gardner (0-0) effectuera son premier départ contre les Padres et Walt Terrell (3-5). Dimanche, à 16h05, Brian Holman (1-2), des Expos, et Eric Show (6-4) seront les lanceurs partants.

Il existe cependant une petite chance que Pascual Perez et non Gardner lance demain.

# « Je voulais le blanchissage à tout prix »

Gross a peiné en neuvième manche pour l'obtenir, mercredi soir

**DENIS ARCAND**  
envoyé spécial

La Presse À SAN FRANCISCO

Pour Kevin Gross, il y a eu un moment effrayant, mercredi, où la victoire de 1-0 a semblé lui échapper.

Adieu, veau, vache, cochon, blanchissage, boni contractuel...

« Je regardais ce qui se passait, et je me demandais si j'étais en train de tout laisser filer », a admis Gross.

À trois retraits de son blanchissage, Gross a entrepris la dernière manche en donnant un but sur balles à Ernest Riles. Il a lancé deux courbes hors-cible à Candy Maldonado qui ont toutes deux abouti dans le filet d'arrêt.

« Je voulais ce blanchissage à tout prix et j'en mettais deux fois trop sur ma courbe », a expliqué Gross, dont les deux mauvais lancers ont conduit Riles au troisième avec aucun retrait et des manches supplémentaires en perspective.

Un caucus impliquant tout l'avant-champ, le receveur Marty Pevey et Buck Rodgers a eu lieu. Il ne manquait plus qu'Eddie Heath, le thérapeute de groupe qui accompagne encore l'équipe pour un deuxième voyage.

« Buck est venu me parler au monticule et ça m'a donné quelques instants pour me calmer. »

« Je lui ai dit qu'il avait bien lancé pendant huit manches et que, dans les circons-

tances, le mieux était l'ennemi du bien, a indiqué Rodgers. Je lui ai dit d'arrêter d'essayer des lancers extraordinaires et que de bons lancers suffiraient. »

La séance de remue-méninges a porté fruit.

### Du revers du gant

Les coéquipiers de Gross, inefficaces en offensive durant tout le match, ont alors sauvé sa peau grâce à leur défensive.



Après que Tim Wallach eut capté au niveau des chevilles une flèche de Maldonado, Tom Foley est venu trouver Gross. « Il m'a dit: « Fais-le (le frappeur d'urgence Kirt Manwaring) frapper vers moi et je m'occupe du reste », a déclaré Gross.

Kennedy a frappé à droite, mais avec force et loin à droite de Foley.

« Dès qu'il l'a frappée, j'ai pensé que j'avais une chance, a pourtant déclaré Foley. Je pense que Kevin avait effleuré la balle au passage (Gross a déclaré que non), mais je me suis dit que j'avais au moins une chance de la rabattre au sol. »

Foley a plongé et saisi la balle du revers du gant, juste après qu'elle eut touché le sol.

« En me relevant, j'ai vu qu'il (Manwaring) venait tout juste de se mettre à courir et j'ai lancé au marbre. Impossible de le blâmer d'avoir attendu, s'il courait tout de suite et que j'attrapais directement la balle, c'était le double-jeu. »

Wallach, lui-même auteur de plusieurs jeux pas piqués des vers mercredi, n'en revenait pas: « Ça doit être le meilleur jeu défensif que j'aie jamais vu. »

Riles a été retiré par Pevey.

« Je ne suis parti qu'au moment où je l'ai vu plonger, a déclaré Riles. « Bill (Fahey, l'instructeur au troisième) m'avait dit de tenter ma chance s'il plongeait. Et lorsque j'ai vu que j'étais fait, j'ai cru que j'avais au moins une chance de gêner suffisamment le receveur pour que Kirt (Manwaring, le frappeur) se rende au deuxième. Mais, du troisième, avec aucun retrait, j'aurais quand même dû marquer. C'est ma faute. »

Gross a également profité d'un jeu spectaculaire de Wallach en cinquième manche, qui a sauvé un point en plongeant sur un dur roulant de Rob Thompson, avec Brett Butler au deuxième. Pevey a également effacé un coup sûr de Kennedy en le retirant sur une tentative de vol du troisième but.

Dans le vestiaire, après le match, le taciturne Wallach cherchait Pevey en criant: « Pevey!, a-t-il lancé en apercevant le receveur. On a fermé le #\*&ô de jeu ce soir, hein?!? On a fermé le \*%\$# de ô#! de jeu! »

Pevey est resté bouche bée.

Baseball

Mtl-Concordia Jr AA

**DIMANCHE, 28 MAI**  
 ABA Jarry vs Ville-Marie (à Liébert 14h)  
 Anjou vs B-St-Charles (à Gadbois 14h)  
 ABA Jarry vs Op-Métro (à Ahuntaic 19h30)  
 B-St-Charles vs Anjou (à R-Rousseau 19h30)

**LUNDI, 29 MAI**  
 B-St-Charles vs ABA Jarry (à Henri-Julien 20h)  
 Op-Métro vs Ville-Marie (à Loui-Riel 20h)

**MARDI, 30 MAI**  
 Ville-Marie vs Anjou (à R-Rousseau 20h30)

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
Ville-Marie	5	0	1.000	—
Op-Métro	3	2	.600	2
B-St-Charles	2	3	.400	3
Anjou	1	3	.250	3½
ABA Jarry	0	3	.000	4

Inter-Cité Métro

**JEUDI, 25 MAI (MOUSTIQUE AA)**  
 Mtl-Nord 3, Aigles 14  
 (PEE WEE AA)  
 Aigles vs St-Hubert remis  
 C.L.L.L. 2, St. Leonard 3 8m  
 Mtl-Nord 2, Longueuil 0  
 (BANTAM AA)  
 Longueuil 10, Anjou 2  
 Mtl-Nord 5, Concorde 3  
 Op-Métro 1, Repentigny 4  
 Aigles 7, V-Marie 2  
 Maisonneuve 3, C.L.L.L. 5

**VENDREDI, 26 MAI (MOUSTIQUE AA)**  
 Op-Métro vs Repentigny Remis  
 C.L.L.L. vs Mtl-Nord (à St-Laurent 1 18h45)  
 St-Léonard vs Longueuil (à Carillon 19h30)  
 (PEE WEE AA)  
 Ville-Marie vs Maisonneuve (à St-Clément 18h30)  
 Des Moulins vs Repentigny (à Thifault 1 20h45)  
 Aigles vs Concorde (à St-Victor Laval 21h)  
 (MIDGET AA)  
 Des Moulins vs Aigles (à Roi du Nord 21h)

Alliance (AAA)

**MERCREDI, 24 MAI**  
 Rochester 1-0, Buffalo 4-1  
 Omaha 2, Richmond 0  
 Columbus 11, Denver 9 10m  
 Iowa 0, Tidewater 2  
 Indianapolis 0-7, Syracuse 1-1  
 Pawtucket 6, Louisville 9  
 Scranton 0, Nashville 1  
 Toledo 5, Oklahoma 9

ASSOCIATION AMÉRICAINE CLASSEMENT

**Division Est**

	g	p	moy.	diff.
Indianapolis (MI)	29	17	.630	—
Nashville (Cin)	27	18	.600	1½
Buffalo (Ph)	23	22	.511	5½
Louisville (StL)	24	24	.500	6

**Division Ouest**

	g	p	moy.	diff.
Omaha (KC)	25	21	.543	—
Denver (MI)	22	23	.489	2½
Oklahoma (Tex)	24	26	.480	3
Iowa (Cubs)	16	30	.348	9

INTERNATIONALE CLASSEMENT

**Division Est**

	g	p	moy.	diff.
Syracuse (Tor)	30	14	.682	—
Rochester (Bal)	23	22	.511	7½
Sacran-W-B (Ph)	15	28	.349	14½
Pawtucket (Bos)	11	31	.262	18

**Division Ouest**

	g	p	moy.	diff.
Tidewater (Mets)	26	18	.591	—
Columbus (Yan)	24	18	.571	1
Richmond (Atl)	24	20	.545	2
Toledo (Det)	14	25	.359	9½

Soccer

**L N S O**

**MERCREDI, 24 MAI**  
 St-Léonard 1, Lasalle 1

**DIMANCHE, 28 MAI**  
 Ramblers vs Ste-Foy (à Univ. Laval 14h)  
 Luxo Mt. Royal vs St-Léonard (à Hébert 15h)

Rendement des Expos

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Aldrete, Mike	50	3	10	3	0	0	.200
Brooks, Hubie	165	17	44	17	4	2	.267
Fitzgerald, Mike	74	9	16	10	2	2	.216
Foley, Tom	128	12	30	15	2	1	.234
Galarraga, Andres	146	16	32	28	6	5	.219
Garcia, Damaso	63	8	16	6	0	3	.254
Hudler, Rex	24	4	7	1	0	6	.292
Johnson, Wallace	36	6	10	10	1	0	.278
Martinez, Dave	96	5	23	6	0	7	.240
Nixon, Otis	89	16	21	8	0	14	.236
Noboa, Junior	10	1	2	0	0	0	.200
Owen, Spike	125	18	29	16	3	2	.232
Pevay, Marty	8	0	1	0	0	0	.125
Raines, Tim	155	28	43	24	3	11	.277
Santovenia, Nelson	88	14	24	9	2	1	.273
Wallach, Tim	163	24	45	18	2	3	.276

**AU MONTICULE**

	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Burke, Tim	4	1	8	25.2	11	11	19	3.87
Frey, Steve	0	0	0	4.2	0	1	5	0.00
Gardner, Mark	0	0	0	3.0	0	0	2	0.00
Gross, Kevin	5	3	0	69.0	30	22	59	3.91
Hesketh, Joe	3	1	1	18.0	17	15	13	8.50
Langston, Mike	0	0	0	0.0	0	0	0	0.00
Martinez, Dennis	4	1	0	73.2	22	15	42	2.69
McGaffigan, Andy	1	2	1	24.2	11	14	11	4.02
Perez, Pascual	0	7	0	55.1	31	17	39	5.05
Smith, Bryn	4	1	0	53.2	13	15	28	2.18

(Assistance 25 programmes)

Le 21 Mai ..... 24,231  
 1989 ..... 379,171  
 1988 ..... 384,671  
 Différence ..... - 5,500

Mtl Jr Elite

**MERCREDI, 24 MAI**  
 Laval 3, Lasalle 4  
 Pl. Mt-Royal 1, St-Hubert 2  
 Longueuil 6, Verdun 3

**JEUDI, 25 MAI**  
 Rosemont 16, Mtl-Nord 6  
 Verdun 3, Longueuil 4

**CLASSEMENT**

	g	p	moy.	diff.
Laval	7	2	.778	—
Rosemont	7	3	.700	½
Longueuil	6	3	.667	1
Ahuntsic	5	5	.500	2½
Lasalle	5	5	.500	3
Pl Mt-Royal	4	5	.444	3
Mtl-Nord	4	6	.400	3½
St-Hubert	5	7	.417	3½
St-Eustache	3	6	.333	4
Verdun	3	7	.300	4½

C du Pacifique (AAA)

**MERCREDI, 24 MAI**  
 Calgary 1, Vancouver 4  
 Portland 7, Edmonton 10  
 Tacoma 7, Colorado Springs 14  
 Albuquerque 3, Tucson 2  
 Phoenix 0, Las Vegas 1

**CLASSEMENT**

**Division Nord**

	g	p	moy.	diff.
Tacoma (Oak)	29	19	.604	—
Vancouver (Wsox)	26	20	.565	2
Edmonton (Cal)	19	24	.442	7½
Portland (Min)	19	28	.404	9½
Calgary (Sea)	15	32	.319	13½

**Division Sud**

	g	p	moy.	diff.
C. Springs (Clev)	28	18	.609	—
Albuquerque (LA)	27	21	.563	2
Las Vegas (SanD)	25	22	.532	3½
Phoenix (SF)	24	24	.500	5
Tucson (Hou)	22	26	.458	7

Cyclisme

TOUR D'ITALIE

5e ÉTAPE: LE CLASSEMENT

Classement de la 5e étape du Tour d'Italie cycliste, course jeudi entre Cosenza et Potenza (275 km):

- Stefano GIULIANI (Italie / Jolly) les 275 km en 8 h. 20:49 (Moyenne: 32,946 km/h) (bonif.: 10 sec.)
- Maurizio FONDRIEST (Italie) ..... à 44. (bonif.: 7 sec.)
- Phil ANDERSON (Australie) ..... à 44. (bonif.: 3 sec.)
- Rolf SORENSEN (Danemark) ..... à 44.
- Dimitri KONYSHEV (URSS) ..... à 44.

Classement général

- Silvano CONTINI (Italie - Malvor) ..... 21 h. 15:00
- Acacio DA SILVA (Portugal) ..... à 11.
- Flavio GIUPPONI (Italie) ..... à 15.
- Maurizio FONDRIEST (Italie) ..... à 20.
- Eric BREUKINK (Pays-Bas) ..... à 23.

Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

**LIGUE NATIONALE AU BÂTON (Min. 115 app.)**

	ab	cs	moy.
Clark, SF	162	60	.370
Larkin, Cin	147	48	.327
Smith, Atl	145	47	.324
Gwynn, SD	189	61	.323
Herr, Phil	153	49	.320
Butler, SF	162	51	.315
Grace, Chi	157	49	.312
Mitchell, SF	169	52	.308
Doran, Hou	171	52	.304
Coleman, StL	152	46	.303
Thompson, StL	119	36	.303

**LIGUE AMÉRICAINE AU BÂTON (Min. 115 app.)**

	ab	cs	moy.
Lansford, Oak	161	58	.360
Baines, Chi	148	51	.345
Palmeiro, Tex	166	57	.343
Steinbach, Oak	126	43	.341
Puckett, Min	175	59	.337
Davis, Sea	143	48	.336
Franco, Tex	159	52	.327
Liriano, Tor	129	41	.318
Sierra, Tex	169	53	.314
Greenwell, Bos	164	51	.311
Reynolds, Sea	180	56	.311

**CIRCUITS**  
 Mitchell, SF 14; Strawberry, NY 10; Davis, Hou. et Johnson, NY 9; Clark, SF 8.

**POINTS PRODUITS**  
 Mitchell, SF 43; O'Neill, Cin. et Clark, SF 33; Guerrero, StL 32; Doran, Hou., Galarraga, Expos et Schmidt, Phi. 28.

**DOUBLES**  
 Mitchell, SF, Sabo, Cin. et Guerrero, StL 14; Bonds, Pit. 13; Doran, Hou., Murray, LA et Raines, Expos 12.

**TRIPLES**  
 White, Cal. 7; Bradley, Bal. 6; Burks, Bos. et Reynolds, Sea. 5; Boggs, Bos., Yount, Mil. et Polonia, C. 4.

**BUTS VOLÉS**  
 Gwynn, SD et Coleman, StL 18; Nixon, Expos 14; Young, Hou. 13; Smith, Atl., Sabo, Cin. et Alomar, SD 12.

**POINTS COMPTÉS**  
 Clark, SF 32; Smith, Atl. 30; Gwynn, SD 29; Raines, Expos, 28; Davis, Hou., Bonds et Bonilla, Pit., Butler et Thompson, SF et Coleman, StL 27.

**COUPS SÛRS**  
 Gwynn, SD 61; Clark, SF 60; Doran, Hou. et Mitchell, SF 52; Alomar, SD et Butler, SF 51.

**LANCEURS (min. 35 manches)**  
 Morgan, LA 1.22; Rijo, Cin. 1.57; Bielecki, Chi. 1.75; Hershiser, LA 1.76; Darwin, Hou. 1.80.

**PARTIES GAGNÉES**  
 Reuschel, SF 8; Smoltz, Atl., Mahler, Cin., Scott, Hou., Hershiser, LA, Gooden, NY, Show et Whitson, SD et DeLeon, StL 6.

**PARTIES SAUVEGARDÉES**  
 Franco, Cin. et Davis, SD 14; Williams, Chi. 12; Burke, Expos 8; Howell, LA, Myers, NY et Leferts, SF 7.

**PARTIES COMPLÉTÉES**  
 Glavine, Atl. et Scott, Hou. 4; Maddux, Chi., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Belcher, LA, Smiley, Pit. et DeLeon, StL 3.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

**RETRAITS AU BÂTON**  
 Gooden, NY, 63; Gross, Expos, 59; Scott, Hou. et DeLeon StL 58; Hurst, SD 57.

**BLANCHISSAGES**  
 Belcher, LA 3; Glavine, Atl., Mahler, Cin., Deshaies, Hou., Hershiser LA et DeLeon, StL 2.

LIGUE NATIONALE

**Division Est**

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Chicago	25	19	.568	—	8-2	G3
New York	23	20	.535	1½	4-6	P1
St. Louis	22	21	.512	2½	3-7	P2
Expos	23	23	.500	3	4-6	G2
Pittsburgh	19	24	.442	5½	5-5	G4
Philadelphie	18	24	.429	6	4-6	P1

**Division Ouest**

	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Cincinnati	25	18	.581	—	7-3	G3
San Francisco	24	21	.533	2	5-5	P2
San Diego	25	23	.521	2½	7-3	G1
Los Angeles	21	21	.500	3½	6-4	G1
Houston	21	24	.467	5	5-5	P4
Atlanta	19	27	.413	7½	2-8	P5

# Selon Astaphan, Ben lui a menti

Le docteur de Johnson rappelle les événements de Séoul

MICHEL MAROIS  
TORONTO

■ Ben Johnson a menti lorsque son médecin lui a demandé s'il avait pris d'autres produits que ceux qu'il avait lui-même prescrits. C'est là l'explication que Jamie Astaphan a formulée pour expliquer la disqualification de Johnson, hier, au cours de la deuxième journée de son témoignage devant les procureurs de la Commission Dubin.

En matinée, le docteur a raconté comment il avait vécu les Jeux de Séoul, comment il avait appris que son protégé avait subi un test positif et comment il avait dû l'informer de la triste nouvelle.

«Nous étions tous dans un hôtel de Séoul. Le lundi, vers 7 h 30, Charlie a appelé pour me dire que le premier test était positif. J'ai cru à une farce et j'ai raccroché. Il a rappelé et j'ai compris qu'il était sérieux. Je suis allé voir Ben. Mark McKoy était dans la chambre et Ben se rasait. Je lui ai dit: «Ben, tu as subi un test positif et il n'y a aucune raison que ce soit vrai.»

Dans l'attente de la contre-expertise, les deux athlètes sont donc allés s'entraîner. McKoy participait à une course en fin de matinée.

Astaphan n'a revu Johnson qu'après le deuxième test et il était avec lui lorsque les responsables sont venus reprendre la médaille d'or, après la confirmation de sa disqualification.

«En présence de tout le monde, je lui ai demandé: «Ben a-tu pris d'autres produits qui auraient pu t'être remis par n'importe qui.»

Johnson a dit non de la tête, mais selon Astaphan, il mentait.

«Pourtant, je ne peux croire que Ben ait pris ces drogues consciemment et c'est presque impossible qu'il ait été drogué par quelqu'un d'autre, a expliqué Astaphan.

«J'ai prescrit du Stanozolol à Ben, en 1985, et il a vite arrêté d'en prendre; ses muscles étaient endoloris. Un sprinter ne peut courir le 100m en 9,79 secondes lorsque ses muscles sont ankylosés par le Stanozolol.»

Le procureur Armstrong a tenté de piéger Astaphan avec les fameuses pilules roses (des comprimés de Winstrol, une marque de commerce pour le Stanozolol). Astaphan a avoué qu'il avait demandé à Johnson: «As-tu pris DES petites pilules roses», mais Armstrong a voulu lui faire dire: «As-tu pris LES petites pilules roses». «Vous voulez que je laisse croire que nous avions du Stanozolol avec nous, a répliqué Astaphan. Mais c'est faux.»



Jamie Astaphan a rappelé, hier, les incidents de Séoul. «Le lundi, vers 7 h 30, Charlie (Francis, l'entraîneur de Johnson) a appelé pour me dire que le premier test était positif. J'ai cru à une farce et j'ai raccroché. Il a rappelé et j'ai compris qu'il était sérieux.»

PHOTO CP

## Un programme spécial pour Séoul

### Le dopage en procès



■ À quelques jours des Jeux, Astaphan a prescrit des stéroïdes à ses athlètes.

Jamie Astaphan a surpris plusieurs observateurs, hier, en racontant comment

un programme intensif de dopage avait été préparé à moins d'un mois des Jeux de Séoul.

«En revenant de notre tournée européenne, au mois d'août, nous avons décidé qu'un programme intensif s'imposait. Charlie Francis, Ben Johnson, Desai Williams, Mark McKoy, Angela Issajenko et moi-même en ont discuté après une séance d'entraînement.

Tous étaient d'accord lorsque la décision a été prise», a insisté Astaphan.

Le médecin a d'ailleurs remis un feuillet à chacun de ses athlètes où il indiquait la posologie des drogues. La Commission a d'ailleurs présenté une copie du feuillet d'Angela Issajenko qu'Astaphan a clairement identifiée.

Le programme intensif, résumé par les trois lettres IEG (Inacin B12, Estragol et «Growth hormone» (hormone de croissance), devait assurer la performance optimale de Johnson et de ses coéquipiers à Séoul.

Les procureurs n'ont pas manqué d'évoquer les risques d'un tel programme, à quelques jours de la plus grande compétition à laquelle ces athlètes avaient jamais participé. Ces doutes ont d'ailleurs provoqué une vive réaction du témoin.

M. M.

BLOC NOTES

## Des liens avec d'autres sports

■ Les «connaissances» de Jamie Astaphan étaient convoitées par les athlètes étrangers. On avait déjà appris, mercredi, que Carl Lewis avait apparemment approché le docteur, par l'intermédiaire d'un autre médecin. Hier, on a eu droit à une liste de pays. En athlétisme, cette liste comprenait cinq Américains, trois Italiens, un Suédois, un Finlandais, un Allemand de l'Ouest, deux Allemands de l'Ouest, un Bulgare, sept Jamaïcains, deux Anglais et cinq athlètes originaires du continent africain, sans compter les Canadiens. Astaphan a aussi expliqué que des cyclistes, des skieurs et des joueurs de volleyball étaient venus le consulter. Cette popularité s'est vite estompée. «Après ce qui s'est passé à Séoul, a raconté Astaphan, tout le monde s'est sauvé!»

Astaphan a aussi évoqué les liens qu'il entretenait avec les joueurs de football. «Plusieurs sont venus à mon bureau avec des sacs pleins de toutes sortes de stéroïdes, a-t-il dit. Toronto est reconnue comme une ville où il est très facile d'obtenir ces drogues. J'ai conseillé de nombreux joueurs de football». Roy McMurtry, avocat de Charlie Francis et, accessoirement, Commissaire de la «prestigieuse» ligue Canadienne de football a raté une partie de ces propos, mais il a promis d'interroger Astaphan lorsqu'il en aurait l'occasion.

Le procureur Armstrong est revenu hier sur les circonstances entourant la vente de la pratique médicale torontoise de Jamie Astaphan, en 1986. Ce dernier a prétendu qu'il y avait laissé l'ensemble des dossiers de ses clients, à l'exception de ceux qui seraient disparus dans un cambriolage... curieusement survenu la veille d'une inspection prévue par le Collège des médecins. Pourtant, le contrat de vente stipulait bien que les dossiers des athlètes d'élite seraient conservés par Astaphan. Armstrong a promis d'y revenir.

Carnet mondain, dans le genre «à ne pas inviter au même party»:

Jamie Astaphan et Pier Francesco Pavoni. L'Italien doit une somme de \$10 000 à Astaphan, en remboursement de frais de déplacement... Jamie Astaphan et Desai Williams. Le sprinter torontois doit quelques milliers de dollars à son docteur; des stéroïdes dont il n'a pas acquitté la facture... Jamie Astaphan et Steve Brisbois. Le culturiste, qui a témoigné devant la Commission il y a quelques semaines, a perdu \$3 600 qu'Astaphan lui avait confiés pour se procurer des stéroïdes... Jamie Astaphan et... la meute d'avocats qui écoutent son témoignage en prenant des notes et en attendant de lui tendre de nombreux pièges, la semaine prochaine.

Pendant sa convalescence auprès de Jamie Astaphan, sur l'île de Saint-Christophe (St-Kitts), dans les Caraïbes, Johnson aurait été soigné à l'aide d'une machine électronique de stimulation musculaire, dont un homme d'affaires californien, Jack Scott, cherchait à faire la promotion.

Astaphan a également indiqué devant la Commission qu'il avait soigné Johnson, deux fois blessé à la cuisse en 1988 avant les Jeux, à base d'hormones de croissance et de thérapie aquatique, un traitement qui a coûté \$10 000 US au champion.

Au cours de son témoignage, Astaphan n'a pu s'empêcher de faire allusion à des pratiques en vigueur à l'étranger et que les règlements de l'athlétisme réprouvent. Ainsi a-t-il laissé entendre qu'à Sestrières, en Italie, au cours d'un meeting d'athlétisme auquel avait participé Johnson en août 1988, il était courant de disposer l'anémomètre de telle façon que les vents supérieurs à 2 m/s (qui empêchent l'homologation des records) ne soient pas enregistrés.

«Je ne crois pas que les gens comprennent vraiment toute cette histoire de stéroïdes, a dit Astaphan. Il y a plusieurs méthodes pour passer avec succès tous les tests du CIO. Je connais un minimum de sept produits couramment vendus et parfaitement légaux qui masquent la présence des stéroïdes.»

M.M. et AFP